

Rapport d'activités

2021

soschretiensdorient.fr





“

**J'ai soif, j'ai soif de servir,
soif d'aimer, soif de regarder
en chrétienne.**

Violaine, volontaire en Arménie, mars 2021

Sommaire

Le mot du président	05	Développement	
Organigramme	07	Développement en France	36
Nos 6 piliers d'actions	08	Développement en Europe et dans le monde	38
Chiffres 2021		Édition, cinéma, événements	
Vue d'ensemble	10	- Livre : Guerrier de la paix	39
Vue détaillée	12	- Livre : Syrie, les femmes parlent	40
Les volontaires	14	- Livre : L'appel du royaume	41
Les missions		- Projections et rencontres : Si le vent tombe	42
- Syrie	16	Perspectives 2022	43
- Irak	18	Les volontaires ont la parole	44
- Liban	20	Presse	49
- Jordanie	22	Ils nous soutiennent	51
- Égypte	24	Faire un don	53
- Arménie	27	Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux	53
- Éthiopie	32		
- Pakistan	34		





Des volontaires visitent les ruines de Palmyre en Syrie, juin 2021.
© SOS Chrétiens d'Orient

Le mot du président

Ceux qui transforment et ceux qui sont transformés

CHARLES DE MEYER

Comme le dit si justement Violaine au début de ce rapport d'activités 2021, SOS Chrétiens d'Orient répond à une soif : la soif d'engagement et le désir puissant de venir secourir nos frères aînés dans la foi à jouer un rôle insigne.

Nos volontaires eux aussi se désaltèrent à la source de l'action, sous le regard impérieux de notre Créateur, et devant les pupilles, souvent dignes et pitoyables, de communautés qui ploient sous les persécutions, les discriminations, les vilénies d'une communauté internationale oublieuse de leur sort et les barbaries de l'islamisme. Cette soif d'amour est certainement ce qui réunit le mieux ceux qui aident et ceux qui sont aidés, dont le commerce, inversé, transfigure la relation pour s'établir ainsi : ceux qui transforment et ceux qui sont transformés.

Notre bilan 2021 rend compte des occasions matérielles qui ont rendu cette transformation possible, mais ne nous y trompons pas, il ne peut pas illustrer toutes les grâces reçues en cette années 2021. Ainsi, les efforts de nos volontaires en Arménie, qui se relèvent péniblement de la guerre menée par l'Azerbaïdjan, ont certes culminé à plus de 700 000 euros, mais ont surtout permis de multiplier l'impact des dons généreux



de notre communauté de soutiens. Le tout a permis de panser bien des blessures et des traumatismes à Erevan, Gyumri ou Goris.

Comme vous le constaterez, notre aide est toujours orientée dans le sens d'une anthropologie chrétienne, qui intègre tout de l'homme : et son besoin de faire face aux urgences et son besoin de bâtir l'avenir. Ainsi en Irak, où près de 500 000 euros furent consacrés à la reconstruction, après les ravages de l'occupation de la plaine de Ninive par l'Organisation État Islamique.

Le Liban, en pleine crise des écoles chrétiennes et francophones, au milieu de la débâcle économique du pays, a reçu plus de 300 000 euros à destination de l'éducation et de la jeunesse. Dans un pays frappé par une pauvreté endémique comme l'Égypte, nous sommes plutôt concentrés sur l'aide d'urgence, notamment auprès des chiffonniers du Caire, dont nous partageons le quotidien, et qui ont pu bénéficier de plus de 500 000 euros pour le seul segment du soutien de première nécessité.

Rien n'eût été possible sans la fidélité de la communauté de soutiens de SOS chrétiens d'Orient qui a permis de dépasser les quatre millions d'euros directement dépensés sur le terrain. Un chiffre qui place SOS Chrétiens d'Orient parmi les œuvres humanitaires les plus dotées par la fidélité des familles françaises pour aider les chrétiens, alors même que nous faisons le choix de la totale indépendance et subissons la superbe ignorance des subventions publiques.

Cette volonté de maintenir absolument la liberté et l'intégrité de notre mission nous permet d'agir concrètement sur le terrain, à travers la force

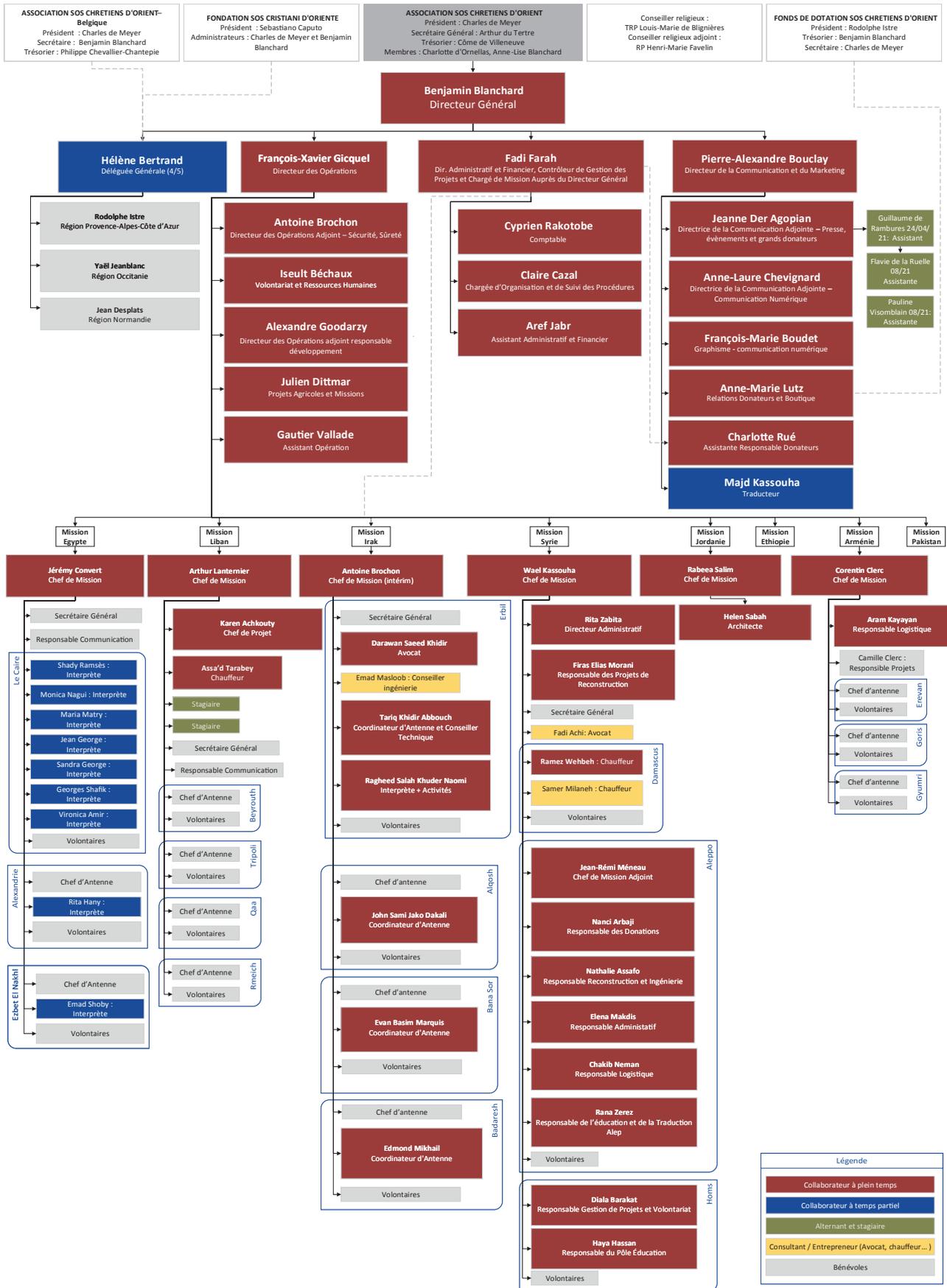
et le courage de nos bénévoles comme de nos collaborateurs, dans des pays toujours marqués par la violence. Ainsi en Syrie, où nous avons encore déboursé plus d'un million d'euros cette année, au secours des Syriens qui essaient de reconstruire leur pays, malgré l'effet inhumain des sanctions occidentales. Par ailleurs, nous continuons à respecter nos engagements auprès des populations qui nous accueillent, afin d'inscrire la présence française dans une continuité qui rejailit profondément sur la perception que les habitants ont de notre pays et de la largesse de ses familles. À Amman, en Jordanie, les jeunes filles tombées dans les pires difficultés peuvent compter depuis des années sur notre soutien dans le foyer Beit Mariam.

Forts de toutes ces accomplissements, nous continuons notre engagement sans faille au service des chrétiens d'Orient. Alors que l'année 2021 a auguré de difficultés financières importantes pour les Français, nous avons pu maintenir la fidélité de notre communauté. Grâce à elle, 2022 annonce de nombreux progrès pour notre association, pour continuer notre action et amplifier nos appels à la mobilisation pour incarner l'amitié française envers les communautés chrétiennes orientales. ■

En Syrie, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Squelbieh, dont la construction avait débuté en 1984, n'avait jamais été achevée, faute de moyens financiers. Monseigneur Baalbaki, archevêque grec orthodoxe de Hama, a sollicité SOS Chrétiens d'Orient pour relancer le chantier de l'édifice en finançant son imposante iconostase en bois, élément central et véritable joyau de la liturgie orthodoxe.
© SOS Chrétiens d'Orient



Organigramme



Comment nous travaillons

Nos six piliers d'actions

i

L'aide humanitaire déployée par SOS Chrétiens d'Orient se répartit en 6 grands budgets : aide d'urgence ; éducation et jeunesse ; soutien médical ; développement économique et social ; reconstruction ; développement culturel et patrimonial. Les missions peuvent être permanentes, comme c'est le cas en Arménie, Égypte, Irak, Jordanie, Liban et Syrie ; ou ponctuelles, comme cela fut le cas en Éthiopie et au Pakistan au cours de l'année 2021.

Aide d'urgence

Parallèlement à ses actions sur le long terme, SOS Chrétiens d'Orient est régulièrement confronté à des situations de crise ou de détresse humanitaire immédiate. Pour y faire face, nous mettons rapidement sur pied des actions adaptées aux contextes, dans le but de répondre aux besoins de base des populations affectées, en coopération avec les autorités et les acteurs pertinents.

Développement économique et social

SOS Chrétiens d'Orient permet aux habitants de trouver du travail dans des zones où le chômage atteint des pics très importants. Grâce à des prêts solidaires à taux zéro, les personnes qui le souhaitent peuvent obtenir une aide financière pour lancer ou relancer une activité.

Développement culturel et patrimonial

SOS Chrétiens d'Orient multiplie les projets valorisant l'identité et le patrimoine chrétiens du Proche-Orient, afin de permettre aux populations de continuer à vivre sur leur terre. L'objectif est d'apporter une assistance humanitaire et un développement durable, plus efficaces que des distributions ponctuelles dont l'impact reste limité.

Soutien médical

Les pays ayant connu des conflits récents présentent des risques élevés d'être touchés par des maladies épidémiques et des carences. Pour y faire face, SOS Chrétiens d'Orient renforce ou réhabilite des infrastructures existantes. Nous finançons également des pharmacies et infirmeries mobiles, des cabines médicales, ainsi que l'achat de matériel sanitaire et de médicaments.

Éducation et jeunesse

Toujours dans une perspective d'enracinement, SOS Chrétiens d'Orient suit constamment plus de 20 000 familles, soit environ 100 000 personnes : plus de la moitié ont moins de 15 ans. Préserver les plus jeunes des violences de la guerre et garantir leur avenir est aussi important que les nourrir ou les soigner.

Reconstruction

L'association œuvre à la réhabilitation, la construction ou la reconstruction de logements privés, mais aussi de bâtiments publics comme des écoles, des églises ou des hôpitaux. La possession d'un logement salubre est une condition essentielle pour mener une vie décente et faire face aux difficultés.



**Au Liban, j'ai rencontré
un peuple fort mais épuisé
d'être seul, ayant soif
de l'amitié et de l'espérance
de leurs frères d'Occident.**

Clémence, volontaire au Liban, juillet 2021

“

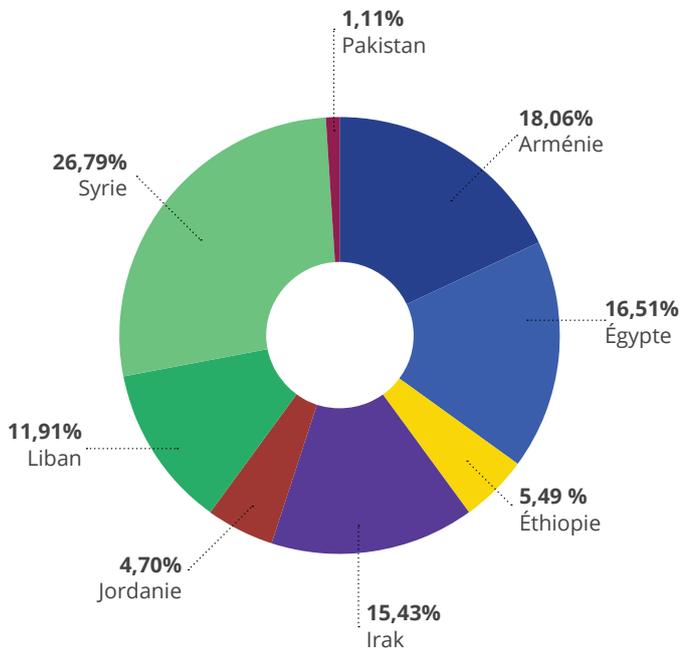
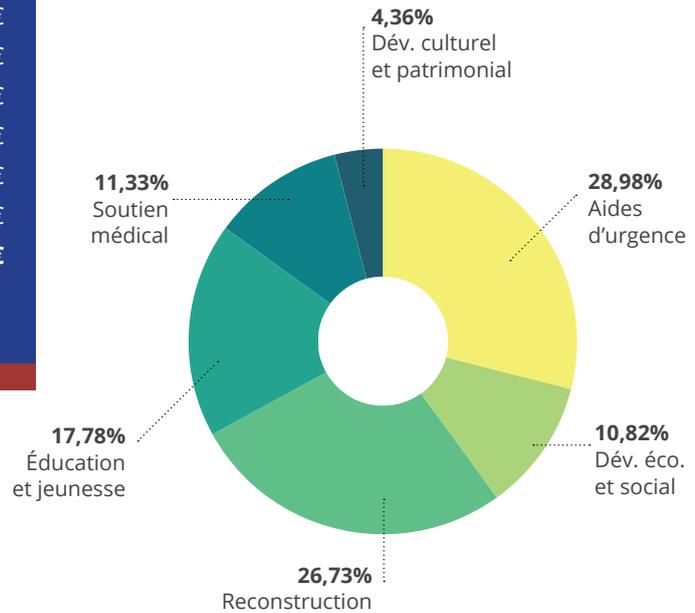
L'année 2021 en chiffres

Vue d'ensemble

Par type de budget

Aide d'urgence	1 159 706 €
Dév. économique et social	433 131 €
Reconstruction	1 069 770 €
Soutien médical	453 221 €
Éducation et jeunesse	711 312 €
Dév. culturel et patrimonial	174 455 €
TOTAL	4 001 595 €

En 2021, 83,27% de nos recettes ont été affectées à des actions de terrain.



Par pays

Arménie	722 497 €
Égypte	660 603 €
Éthiopie	219 555 €
Irak	617 492 €
Jordanie	188 157 €
Liban	476 683 €
Pakistan	44 513 €
Syrie	1 072 095 €
TOTAL	4 001 595 €

2 500, c'est le nombre de volontaires partis en mission depuis 2013. Leur nombre se porte à **309** pour l'année 2021. **6** c'est le nombre de pays de mission, dont **4** missions permanentes. **4 001 595 €**, c'est le budget utilisé sur le terrain en 2021. **94**, c'est le nombre de collaborateurs locaux. Ce ne sont pas moins de **15** partenaires externes (sûreté, assurance, voyages) auxquels nous avons fait appel. Le nombre de projets lancés se monte à **226**. Nous avons organisé **208** événements dans 5 pays dont 56 conférences, 34 témoignages dans les écoles et 18 tractages.

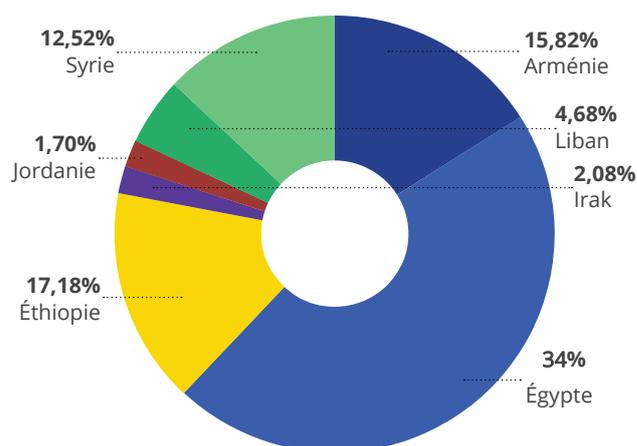


Répartition des aides

Vue détaillée

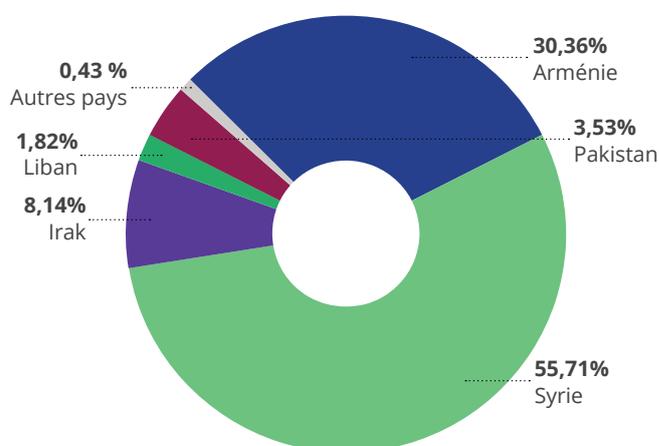
Aide d'urgence

Arménie	183 462 €
Égypte	224 605 €
Éthiopie	199 207 €
Irak	24 156 €
Jordanie	19 680 €
Liban	54 239 €
Pakistan	- €
Syrie	145 151 €
TOTAL	1 159 706 €



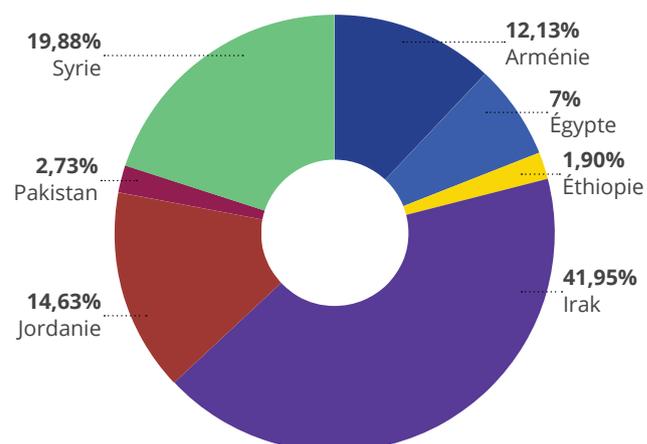
Dév. économique et social

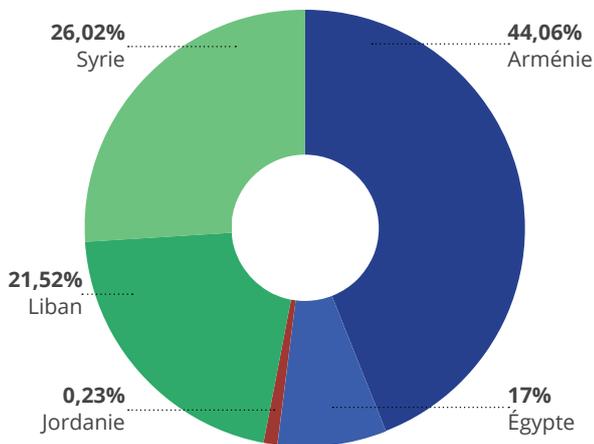
Arménie	131 498 €
Égypte	66 060 €
Éthiopie	- €
Irak	35 278 €
Jordanie	953 €
Liban	7 885 €
Pakistan	15 295 €
Syrie	241 316 €
TOTAL	433 131 €



Reconstruction

Arménie	129 801 €
Égypte	46 242 €
Éthiopie	20 348 €
Irak	448 743 €
Jordanie	156 530 €
Liban	491 €
Pakistan	29 218 €
Syrie	212 618 €
TOTAL	1 069 770 €

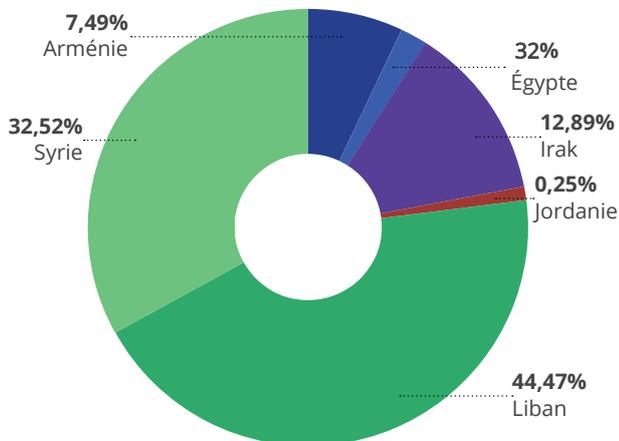




*Liban : à cela s'ajoutent des dons de médicaments en nature, pour un montant équivalent à 2 439 000 euros

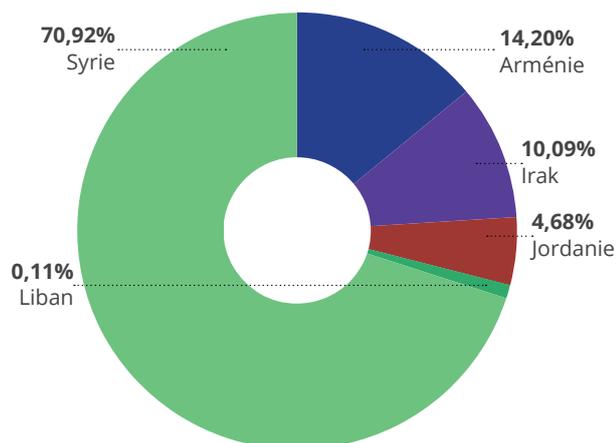
Soutien médical

Arménie	199 688 €
Égypte	112 302 €
Éthiopie	- €
Irak	- €
Jordanie	1 040 €
Liban*	97 546 €
Pakistan	- €
Syrie	117 931 €
TOTAL	453 221 €



Éducation et jeunesse

Arménie	53 283 €
Égypte	211 393 €
Éthiopie	- €
Irak	91 714 €
Jordanie	1 792 €
Liban	316 323 €
Pakistan	- €
Syrie	231 351 €
TOTAL	711 312 €



Dév. culturel et patrimonial

Arménie	24 765 €
Égypte	- €
Éthiopie	- €
Irak	17 601 €
Jordanie	8 162 €
Liban	199 €
Pakistan	- €
Syrie	123 728 €
TOTAL	174 455 €

L'année 2021 en chiffres

Les volontaires

Ce ne sont pas moins de 309 volontaires, parmi lesquels 7 prêtres, qui sont partis en mission au cours de l'année 2021 avec SOS Chrétiens d'Orient.

Les volontaires les plus jeunes ont 18 ans, le plus âgé a 71 ans. L'âge médian se situe autour de 22 ans.

Ils ont comme origine géographique principalement la région parisienne, le nord et l'ouest de la France.

Le nombre de femmes (152) est sensiblement identique à celui des hommes (157, dont 7 prêtres).

Par pays

Arménie	88	28,20%
Égypte	92	29,49%
Éthiopie	-	-
Irak	-	-
Jordanie	11	3,84%
Liban	87	28,20%
Pakistan	-	-
Syrie	31	10,27%
TOTAL	309	100%

Je suis parti pour être au contact direct, sur le terrain, avec nos frères d'orient.

Nicolas, volontaire en Égypte, octobre 2021

“





Mars 2021, à Darb es Sim, Liban, à proximité du camp d'Ain el Helweh. Une volontaire aide un maraîcher à reconstruire ses serres et reconstituer ses récoltes, détruites par des semaines de combats.
© SOS Chrétiens d'Orient

Les missions

Syrie

Mission permanente



Répartition

Chef de mission : Wael Kassouha

Aide d'urgence	13,5%	145 151 €
Développement économique et social	22,5%	241 316 €
Reconstruction	19,8%	212 618 €
Éducation & jeunesse	21,6%	231 351 €
Soutien médical	11,0%	117 931 €
Développement culturel et patrimonial	11,5%	123 728 €
TOTAL		1 072 094 €

Ancrée en Syrie depuis 2013, SOS Chrétiens d'Orient est reconnue comme un acteur humanitaire et social de premier plan. Si la mission de SOS Chrétiens d'Orient poursuit ses œuvres du premier jour, elle le fait tout en développant de nouveaux projets afin de préparer le futur des nouvelles générations syriennes.

Les besoins sont réels et nombreux et la situation toujours alarmante. La crise du Covid-19 ajoutée aux

sanctions internationales dans la vie quotidienne des Syriens termine de crucifier les foyers les plus faibles économiquement.

Aujourd'hui, 90% des Syriens vivent sous le seuil de pauvreté. Saignés par des restrictions, pénuries et rationnements imposés par la communauté internationale, ils doivent chaque jour arbitrer entre se nourrir, se vêtir, se soigner et se déplacer en transport. Médicaments, fuel, pain, chaussures... Tout est devenu



Chiffres clefs

31 volontaires partis sur le terrain en 2021 ; 50 projets portés ; 17 200 bénéficiaires ; 3 600 scolarités d'enfants financées ; 180 bâtiments reconstruits ; 50 t. de nourriture distribuées ; 4 églises rénovées ou reconstruites ; 350 t. de gravats déblayées ; 11 232 heures de cours de français données.

Temps fort

Septembre 2021 : reconstruction de 32 magasins à Ramousseh, en banlieue d'Alep.

Les équipes de SOS Chrétiens d'Orient participent à de nombreux travaux de construction ou de reconstruction de bâtiments détruits par la guerre.
© SOS Chrétiens d'Orient

hors de prix. Pour parer à la crise, les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient poursuivent les donations de colis alimentaires et hygiéniques aux familles ruinées par les sanctions économiques ou aux personnes âgées abandonnées et isolées.

L'équipe sur place organise régulièrement des livraisons de médicaments et du matériel médical aux hôpitaux et dispensaires touchés par la guerre et offre des couvertures et des poêles à fuel pour affronter la rudesse des hivers syrien.

Aux missions d'urgence s'ajoutent les projets de développement économique sur le long terme visant à inciter les Syriens à s'ancrent dans leur pays et à renoncer à s'exiler.

De **Damas** à **Alep** en passant par **Homs** et **Mhardeh**, l'association œuvre à la renaissance de la Syrie en finançant la reconstruction de commerces et d'ateliers artisanaux, de maisons et d'écoles détruites par les

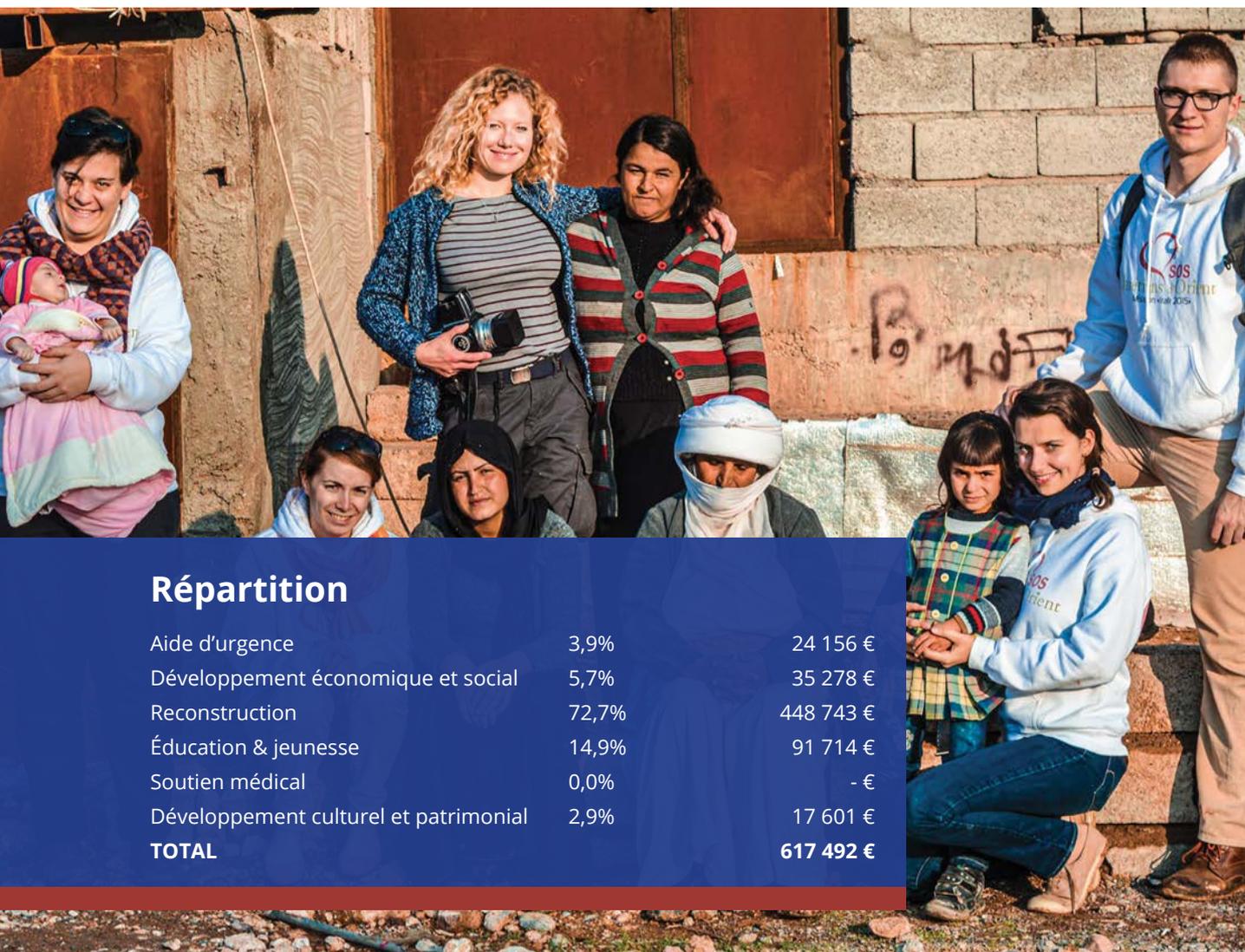
combats et enfin d'églises incendiées ou bombardées. Soucieuse d'assurer un revenu minimum aux agriculteurs confrontés à une situation économique difficile et aux aléas climatiques, elle intensifie également ses projets de soutien à l'apiculture et à l'oléiculture dans les villages d'**Ain Halakim** et d'**Hazzour**, dans la Vallée des chrétiens, par la plantation d'oliviers ou la création d'élevages d'abeilles dont le miel bénéficiait d'une excellente réputation à l'étranger avant la guerre. Grande promotrice de la francophonie, l'association n'a de cesse de faire rayonner la langue française en Syrie à travers des cours de français dispensés par des professeurs accrédités ou par l'organisation des journées de la francophonie, autrefois apanage de l'État français.

Enfin, convaincue que l'avenir de la Syrie se trouve dans sa jeunesse, SOS Chrétiens d'Orient prend en charge les frais de scolarité de nombreux enfants à Alep. ■

Les missions

Irak

Mission permanente



Répartition

Aide d'urgence	3,9%	24 156 €
Développement économique et social	5,7%	35 278 €
Reconstruction	72,7%	448 743 €
Éducation & jeunesse	14,9%	91 714 €
Soutien médical	0,0%	- €
Développement culturel et patrimonial	2,9%	17 601 €
TOTAL		617 492 €

Après sa première mission « Noël en Syrie » fin 2013, l'association vient en aide aux chrétiens les plus pauvres de la plaine de Ninive lors de sa seconde mission « Pâques en Irak ». Quelques jours après la fin de la troisième mission, en août 2014, la plaine de Ninive tombe aux mains de l'organisation État islamique.

En moins de 24h, des milliers de chrétiens quittent leurs villes et villages dans une fuite désespérée. Dans

les semaines suivantes, des milliers d'autres, qui ont fait le choix de rester, auront le choix entre la conversion à l'islam, le départ forcé, avec une simple valise pour tout bien, ou la mort.

Les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient ont été les premiers Français déployés dans les camps de déplacés du Kurdistan d'Irak. Dès le début de la crise, en moins de 72 heures, une équipe de SOS Chrétiens d'Orient s'envole pour **Erbil** où environ 80 000 chrétiens



Chiffres clefs

Extension de l'église Saint-George de Nahla pour un budget de 50 000 €.
Construction de systèmes d'irrigation pour les champs des agriculteurs des villages chrétiens de la région de Duhok pour un budget de 50 000 €.

déplacés, privés de leurs biens et parfois séparés de leurs familles, s'entassent sous un soleil de plomb. Dès août 2014, une mission permanente est ouverte. L'association met en place un large éventail d'actions d'urgence : apporter des premiers secours, subvenir aux besoins essentiels, ravitailler en eau, en médicaments, en produits d'hygiène...

Face à un quotidien extrêmement pesant pour les déplacés, des activités sportives ou culturelles sont organisées quotidiennement : pour les plus jeunes, chorégraphies et activités manuelles ; pour les adolescents, tournois de football et volley ; pour les plus âgés, tournois de backgammon ou de dominos. À mesure que la situation s'adoucit, l'association poursuit parallèlement des projets structurels répondant aux besoins à moyen terme. Ainsi, l'association procède à la construction d'un système de purification de l'eau, de poulaillers et de jardins, de cuisines collectives, de centres afin que les déplacés puissent se resocialiser. Enfin, elle mène des

projets sur le long terme au cœur des communautés chrétiennes d'Irak, en multipliant les projets éducatifs, en intensifiant les chantiers de construction notamment d'écoles ou en développant les cours de français par les volontaires. L'association fournit également des cabines médicales, reconstruit des cliniques et distribue des médicaments. En octobre 2016, les villages chrétiens de la plaine de Ninive sont enfin libérés. Mais il ne reste que des ruines : les maisons brûlées, bombardées, dévastées, les églises profanées... Quelques années plus tard, en 2020, SOS Chrétiens d'Orient a fait face à l'enlèvement de quatre de ses collaborateurs en Irak, limitant fortement son action sur place. Néanmoins, elle a pu poursuivre de nombreux projets de reconstruction ou de réhabilitation, avec l'aide de ses partenaires locaux présents sur le terrain. En 2021, SOS Chrétiens d'Orient a financé l'extension de l'église Saint-George de Nahla, ainsi que plusieurs systèmes d'irrigation de champs pour les villages chrétiens de la région de Duhok.

L'équipe en Irak aide les familles exilées à revenir chez elles, à reconstruire leurs maisons et leurs villages et à relancer le tissu économique en favorisant le développement des prêts solidaires à taux zéro. ■

Les missions

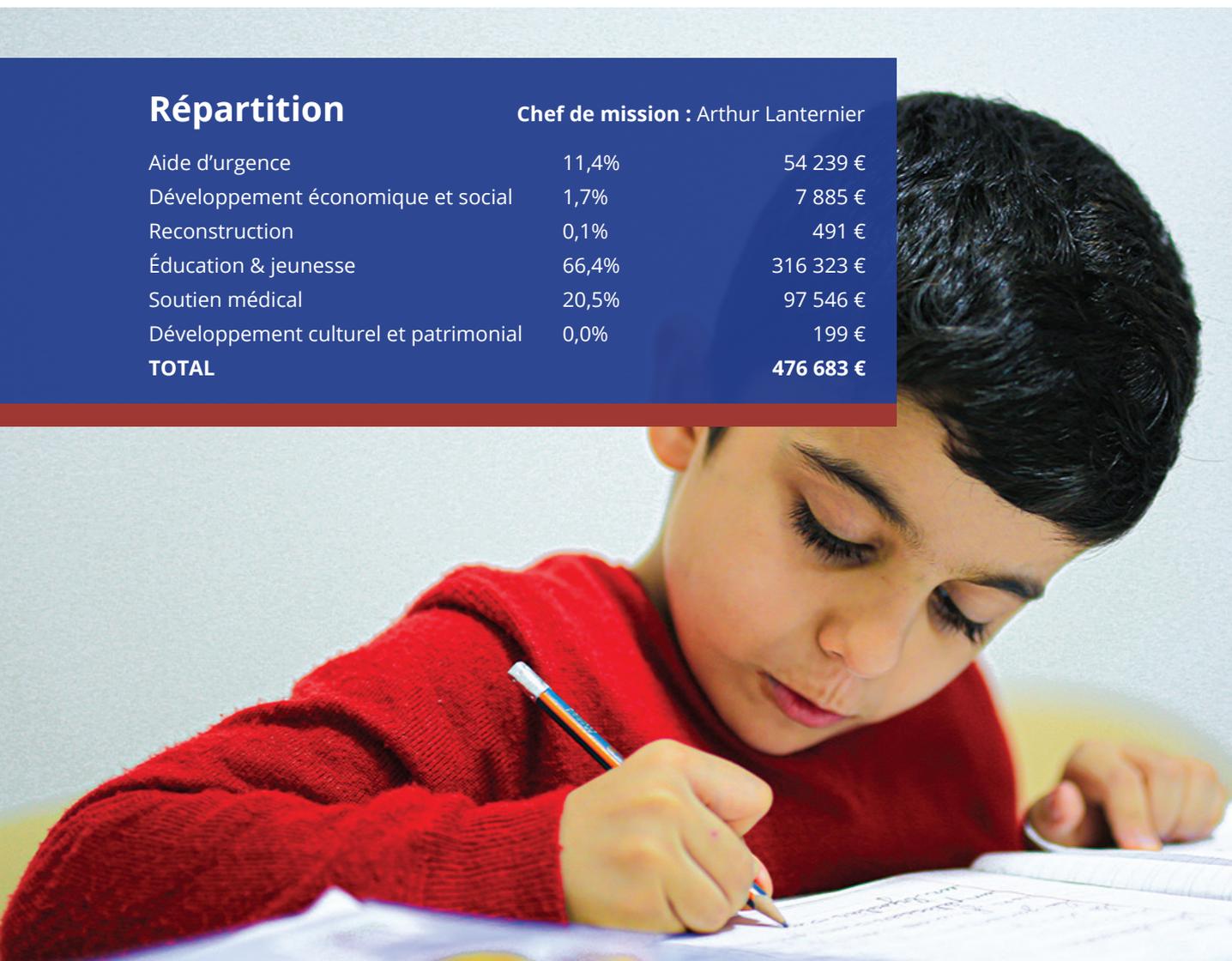
Liban

Mission permanente

Répartition

Chef de mission : Arthur Lanternier

Aide d'urgence	11,4%	54 239 €
Développement économique et social	1,7%	7 885 €
Reconstruction	0,1%	491 €
Éducation & jeunesse	66,4%	316 323 €
Soutien médical	20,5%	97 546 €
Développement culturel et patrimonial	0,0%	199 €
TOTAL		476 683 €



Pays multiculturel et multiconfessionnel par excellence, le Liban tente de conserver depuis des siècles ses particularités, ses traditions et son indépendance. Les 20 à 30% de chrétiens Libanais, fiers descendants de saint Maron et de saint Charbel, demeurent attachés à la France et aux Français : en témoignent la présence toujours très importante de la langue française et des écoles francophones à travers le pays.

Pourtant, la situation des Libanais ne cesse de se dégrader : la guerre civile libanaise, qui a duré 15 ans, traîne encore ses conséquences dramatiques dans son sillage. Les attentats, explosions et tirs de kalachnikov laissent la place au marasme politique et à une crise économique sans précédent qui plonge le Liban dans le chaos. De même, la pression exercée sur le Liban par les vagues migratoires successives déstabilise le pays et pose d'énormes problèmes économiques,

politiques et religieux. Aux quatre millions de Libanais s'ajoutent désormais plus de deux millions de réfugiés palestiniens, syriens et irakiens. Dans ce contexte, le 20 juillet 2014, les premiers volontaires de SOS Chrétiens d'Orient entament leurs missions de soutien aux familles libanaises les plus pauvres.

À **Beyrouth**, dans les villages de la Bekaa et enfin à Tripoli, les équipes de l'association font violemment face au manque de nourriture, au désordre politique, au chômage de masse, à la crise économique et à l'absence de structures sanitaires compétentes... En première ligne face aux crises qui secouent le pays, ils assistent médusés à l'explosion dramatique du port de Beyrouth, à l'effondrement de la livre Libanaise et la crise sanitaire liée au Covid-19. Les Libanais sont désormais ruinés et doivent choisir entre se soigner ou se nourrir. L'urgence est à l'action. Des fonds exceptionnels sont débloqués et les missions s'intensifient en 2020 et 2021. À **Tripoli** et à **Beyrouth**, les volontaires se mettent au service des plus fragiles dans les dispensaires, les écoles, ou encore dans les hôpitaux. Dans la capitale ravagée, ils se joignent

aux bénévoles libanais pour reconstruire le quartier Medawar, fortement détruit par l'explosion du 4 août 2020. À **Rmeich, Qaa** et dans de nombreuses autres petites localités de la Bekaa, véritable grenier et jardin du pays, la mission développe de nombreux projets de soutien et de financements agricoles et artisanaux afin d'empêcher l'exode rural, la disparition des cultures ou encore le chômage de masse. Ces actions s'adressent en priorité aux populations libanaises les plus pauvres, aux chrétiens vivant dans les zones périphériques et isolées de la plaine de la Bekaa, des montagnes de l'Akkar ou encore dans le Sud-Liban.

À tout cela, s'ajoute l'immense contribution des volontaires dans le réseau d'éducation du Liban. En donnant de leur temps dans les écoles, les camps d'été, les orphelinats ou encore dans les associations locales, les volontaires contribuent au rayonnement et au maintien de la francophonie mais aussi et surtout à l'éducation francophile des plus jeunes générations qui devront demain relever leur si beau et si vieux pays qui n'est plus que l'ombre de lui-même. ■



Chiffres clefs

87 volontaires partis en mission en 2021 ; 50 projets portés ; 13 300 bénéficiaires ; 3 500 enfants scolarisés ; 20 t. de nourriture distribuée aux victimes de l'explosion ; 50 familles soutenues tous les mois ; 150 000 € dépensés pour rénover l'hôpital de la Quarantaine ; livraison de médicaments pour une valeur de 2,4 M€.

Temps fort

Mai 2021 : projet de soutien aux écoles chrétiennes en péril.

Les missions

Jordanie

Mission permanente



Répartition

Chef de mission : Rabeea Salim

Aide d'urgence	10,5%	19 680 €
Développement économique et social	0,5%	953 €
Reconstruction	83,2%	156 530 €
Éducation & jeunesse	1,0%	1 792 €
Soutien médical	0,6%	1 040 €
Développement culturel et patrimonial	4,3%	8 162 €
TOTAL		188 156 €



Chiffres clefs

11 volontaires partis en mission en 2021 ; 15 projets portés ; 10 800 bénéficiaires ; camp d'été pour 70 enfants organisé au mois d'août.

Les chrétiens sont présents en Jordanie depuis le 1^{er} siècle. Dès 2012, au commencement de la guerre en Syrie, les réfugiés syriens arrivent en masse.

Lors de la capture de la Plaine de Ninive par l'organisation État islamique en 2014, des centaines de milliers de chrétiens irakiens fuient vers Erbil, capitale du Kurdistan irakien ou s'exilent en Jordanie. Un flot intarissable de réfugiés met rapidement en péril l'équilibre fragile du royaume hachémite. En 2015, les réfugiés syriens représentent 20% de la population.

La pression économique et sociale sur le pays entier est telle qu'en septembre 2015, le roi Abdallah II est contraint de demander l'aide de l'Assemblée générale des Nations Unies. Parmi les réfugiés, souvent venus de Mossoul ou de Qaraqosh, nombreux sont ceux qui ont subi des sévices psychologiques et physiques. Devant tant de détresse, SOS Chrétiens d'Orient décide de se mettre au service des réfugiés sur place.

Après une première mission de reconnaissance à **Amman** en avril 2015, l'association s'implante de façon permanente avec une petite équipe en août. Dans les quartiers populaires de la capitale, 12 000 chrétiens réfugiés vivent la plupart du temps dans des appartements déserts, au mobilier sommaire ou inexistant. Ils ont perdu leurs repères, leurs biens et parfois des membres de leur famille. En collaboration avec les prêtres du patriarcat latin de Jérusalem ainsi qu'avec les représentants des Églises chaldéennes,

grecques catholiques ou arméniennes, les volontaires visitent les familles les plus isolées, répondent à leurs besoins en matière de nourriture, santé, vie quotidienne, pour lutter contre l'inaction des réfugiés de tous âges. Ils organisent des activités et une scolarité suivie pour les enfants, et imaginent diverses activités pour les adultes : cours de cuisine, cours de français, jeux de société, jardinage...

Nos équipes interviennent dans des quartiers chrétiens pauvres d'Amman, où se concentrent de nombreux réfugiés irakiens, mais aussi à Smakieh ou dans le **foyer Beit Mariam** pour jeunes filles en difficulté.

SOS Chrétiens d'Orient finance encore des bourses, du matériel pour l'enseignement, des uniformes, des bus scolaires, mais aussi l'agrandissement d'une école, pour permettre aux enfants démunis ou réfugiés d'aller à l'école.

Enfin, l'association investit dans le développement économique de **Smakieh**, dernier village chrétien de Jordanie, en finançant une station de purification de l'eau, une unité de fabrication de fromages, un salon de coiffure... L'association finance également un élevage de cochons et la mise en place de clôtures pour des champs d'oliviers.

En 2021, SOS Chrétiens d'Orient a financé plusieurs camps d'été pour les enfants, organisés par les volontaires de l'association. ■

Les missions

Égypte

Mission permanente



Répartition

Chef de mission : Jérémy Convert

Aide d'urgence	34 %	224 605 €
Développement économique et social	10%	66 060 €
Reconstruction	7%	46 242 €
Éducation & jeunesse	32%	211 393€
Soutien médical	17%	112 302 €
Développement culturel et patrimonial	0,0%	- €
TOTAL		660 603 €

Avec près de cent cinq millions d'habitants, l'Égypte est l'État le plus peuplé du monde arabophone et celui aussi qui possède la plus importante population chrétienne avec 20 millions de fidèles, soit approximativement 18 % de la population totale. Les chrétiens coptes, en grande majorité orthodoxes, sont les chrétiens évangélisés par l'apôtre Saint Marc au premier siècle, descendants des peuples de l'Égypte Antique, Aegyptus, d'où ils tirent leur nom et leur langue.

Depuis, ils subissent alternativement des cycles de persécution puis de calme relatif. De manière générale, ils sont traités en citoyens de seconde catégorie et un certain nombre de métiers leurs sont interdits.

Beaucoup ne vivent que du tri des déchets dans des bidonvilles d'une insalubrité totale, privés d'eau ou d'électricité, au milieu des ordures. Un tiers d'entre eux ne savent ni lire, ni écrire et gagnent environ 1 euro par jour.



Chiffres clefs

92 volontaires partis en mission en 2021 ; 90 projets portés ; 40 000 bénéficiaires ; 19 églises soutenues ; 3,5 t. de nourriture distribuées par mois ; 300 enfants scolarisés chaque année.

Temps fort

Février 2021 : lancement des activités à Deir Rifa, Haute-Égypte.

En 2011, dans le sillage de la « Révolution égyptienne », les actes antichrétiens se multiplient sous la pression des islamistes : attentats, emprisonnements arbitraires, meurtres, vandalisme, pillages, discriminations, etc... L'horreur progresse lentement mais sûrement. Ainsi, en 2015, les images de 21 chrétiens égyptiens habillés en orange et agenouillés sur une plage de Lybie puis égorgés par des soldats de l'organisation État islamique font le tour du monde.

En Égypte, dans les églises et les maisons, dans les écoles et les entreprises, la fraternité et la solidarité, le silence et la prière répondent à la violence. Les Coptes sont toujours debout. Insécurité, persécutions et pauvreté extrême... Le quotidien des Égyptiens vivant dans les banlieues des grandes villes du pays, en Haute Égypte et dans le Sinaï où sévit désormais l'organisation État islamique est sombre. C'est dans ce contexte que SOS Chrétiens d'Orient pose pour la première fois les pieds en Égypte en janvier 2016. Dès lors, ses équipes, détachées au **Caire** de façon saisonnière, apportent une réponse d'urgence, développent des projets de soutien social et économique adaptés aux chrétiens isolés, abandonnés et marginalisés. En 2018, suivant les pas de Sœur Emmanuelle en Égypte, SOS Chrétiens

d'Orient pérennise sa mission et s'installe de façon permanente dans le bidonville des chiffonniers d'Ezbet El Nakhl au Caire où 60 000 chiffonniers se terrent dans des constructions précaires. Dans la foulée, elle étend ses activités à **Alexandrie** puis dans le village chrétien reculé de **Deir Rifa** en Haute-Égypte et au **bidonville du 15 Mai** où 500 familles chrétiennes vivent sur des monceaux de débris, dans une odeur insoutenable.

Distributions de matériels scolaires, de vêtements, donations de colis alimentaires, mise en place de prêts solidaires, enseignement du français, visites aux familles, aide aux orphelins, aux personnes en situation de handicap et aux plus démunis sont désormais le lot des volontaires de SOS Chrétiens d'Orient en Égypte.

En 2021, SOS Chrétiens d'Orient a ouvert une antenne en Haute-Égypte, à Deir Rifa, finançant la reconstruction de plusieurs habitations précaires . En vivant avec les exclus et les plus pauvres du pays, en partageant leur quotidien, les volontaires de la mission sont en première ligne pour secourir les chiffonniers chrétiens si chers à Sœur Emmanuelle et à son fidèle assistant le docteur Adel Ghali, toujours mobilisé aux côtés de SOS Chrétiens d'Orient. ■



« La foi, si elle n'est pas mise en oeuvre, est bel et bien morte » nous dit saint Jacques... mettre sa Foi en oeuvre, au service des plus petits de nos frères, dans ce pays où la Foi déplace des montagnes, voilà ce qui m'anime !

Jérémie Convert, chef de mission en Égypte

Les missions

Arménie

Mission permanente



Répartition

Chef de mission : Corentin Clerc

Aide d'urgence	25,4%	183 462 €
Développement économique et social	18,2%	131 498 €
Reconstruction	18%	129 801 €
Éducation & jeunesse	7,4%	53 283 €
Soutien médical	27,6%	199 688 €
Développement culturel et patrimonial	3,4%	24 765 €
TOTAL		722 497 €

L'équipe de SOS Chrétiens d'Orient soutient le peuple arménien à un moment charnière de son histoire.
© SOS Chrétiens d'Orient

L'Arménie, petit pays du Caucase entouré de nations hostiles, est une immense nation de par son Histoire, ses traditions et ses habitants. Premier royaume chrétien du monde, l'Arménie survit depuis des millénaires aux invasions, aux massacres et même à un génocide.

Fortement attachés à leur Église nationale apostolique, les Arméniens d'Arménie et de la diaspora ont gardé la mémoire de leurs aïeux intacte. En temps de paix ou de

guerre, le tombeau des héros, des martyrs et des saints arméniens a toujours été le cœur des vivants.

Que ce soit après les invasions romaines, perses, musulmanes, mongoles, ottomanes ou après le terrible génocide commis par les Turcs en 1915, les Arméniens ont su se relever et bâtir une nation fière de ses racines chrétiennes et debout face aux pires infamies et massacres. Avec la guerre dans le Haut-Karabakh contre l'Azerbaïdjan et ses supplétifs djihadistes venus



Chiffres clefs

88 volontaires partis en mission en 2021 ; 34 projets portés ; 27 800 bénéficiaires ; 3 parcs pour enfants rénovés ; 40 têtes de bétail données ; 600 familles aidées régulièrement.

Temps fort

Avril 2021 : irrigation de 3000 plants d'arbre dans le Syunik.

Arménie, mai 2021 : un volontaire joue avec une enfant sous le regard bienveillant de sa grand-mère à Spitak.
© SOS Chrétien(s) d'Orient

de Syrie et de Turquie, la situation des Arméniens s'est fortement dégradée : des milliers de déplacés, la pauvreté liée au chômage et à la forte inflation explose, l'instabilité d'un cessez-le-feu non respecté, la tension d'une défaite sur des terres arméniennes... Autant d'enjeux et de problèmes que les Arméniens vivent au quotidien et tentent de résoudre au milieu des pénuries, du froid glacial et d'une aide internationale lente voire inexistante.

Dans ce contexte incertain, SOS Chrétien(s) d'Orient s'implante de façon permanente sur le terrain en octobre 2020 et développe en urgence des projets vitaux pour soutenir les Arméniens.

À **Erevan**, la capitale, le bureau principal coordonne les activités et les projets aux quatre coins du pays entre le lac de Sevan et le mont Ararat et notamment l'aide aux

déplacés qui se retrouvent sans toit, sans nourriture et sans moyens. Les donations régulières de biens alimentaires et vestimentaires de première nécessité assurent aux familles de se nourrir décemment et d'affronter les aléas climatiques.

Au nord, à **Gyumri**, la deuxième ville du pays, les volontaires agissent dans le bidonville qui s'est créé au lendemain du terrible tremblement de terre de 1988. Les habitants sans logis trouvèrent refuge dans ce bric-à-brac de tôles et de planches et y vivent encore 33 ans plus tard... l'aide aux écoles du bidonville ainsi qu'aux orphelinats aident beaucoup les enfants qui peuvent ainsi bénéficier de cours de français, de nouveaux meubles et des fournitures neuves. Les donations régulières sont par ailleurs vitales dans ce bidonville puisqu'elles permettent aux familles de se nourrir tout le mois.



Des volontaires se recueillent en mémoire du génocide arménien de 1915.
© SOS Chrétiens d'Orient

À **Goris**, tout au sud, juste en face de l'Iran et à la frontière du corridor imposé par le cessez-feu dans le Haut-Karabakh, la mission gère des projets d'urgence humanitaire mais aussi des projets sociaux et économiques primordiaux dans cette région enclavée.

Les volontaires se répartissent ainsi entre le Centre francophone de Goris, où ils assurent les cours de Français et les différents projets agricoles notamment viticoles afin d'assurer un revenu minimum aux personnes déplacées et de relancer l'activité économique de la région impactée par la guerre. Le développement et le soutien à de tels projets qu'ils soient agricoles, artisanaux, tournés vers l'éducation et la transmission, médicaux ou de première nécessité, sont autant d'actions qui nous permettent d'aider concrètement et au quotidien les Arméniens appauvris

et endeuillés par la guerre et son cortège de drames. La transmission de la langue française est toute aussi importante dans un pays si proche de la France et de sa culture, depuis plusieurs centaines d'années.

L'avenir des jeunes Arméniens passe donc par des aides concrètes, économiques, sociales ou humanitaires mais aussi par la transmission du savoir et du savoir-faire, leur permettant ainsi d'envisager un avenir dans leur propre pays et non pas un exode douloureux et déchirant en Europe, aux États-Unis ou encore en Australie...

L'Arménie est désormais à une période charnière de son Histoire, entre désillusions et sentiment de revanche dû à la défaite. Son futur ne doit pas se résumer à une fuite de ses habitants et au renouvellement du génocide de 1915. ■



Il est notre devoir de montrer que nous n'avons pas oublié la promesse de Saint Louis faite aux chrétiens d'Orient il y a 800 ans : « *Nous promettons de vous donner à vous et à tout votre peuple notre protection spéciale comme nous la donnons aux Français eux-mêmes.* »

Arthur Lanternier, chef de mission au Liban

“

SOS
Chrétiens d'Orient

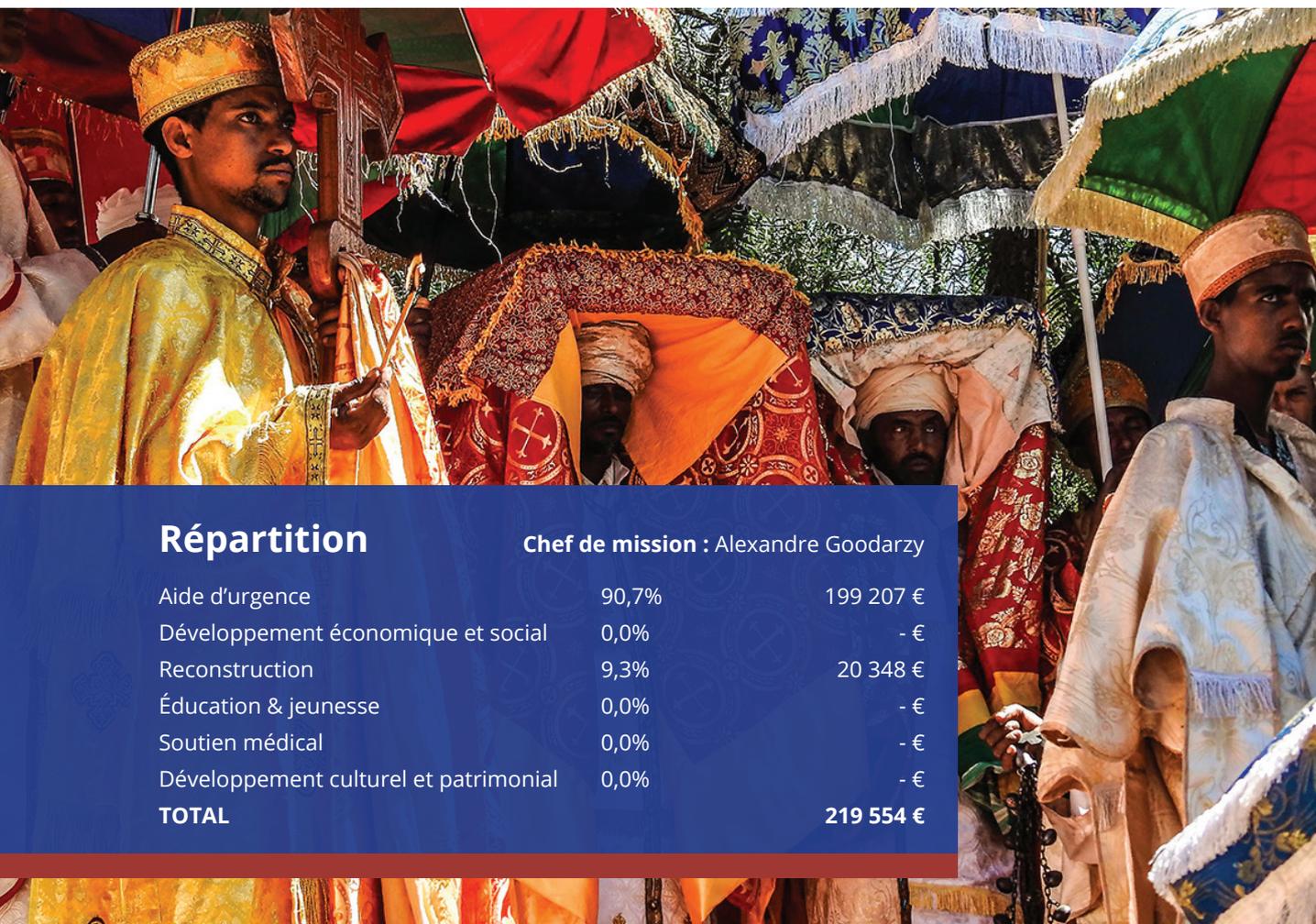


Octobre 2021, Syrie : à Homs, des volontaires déblaient ce qui deviendra un jardin participatif.
© SOS Chrétiens d'Orient

Les missions

Éthiopie

Mission ponctuelle



Répartition

Chef de mission : Alexandre Goodarzy

Aide d'urgence	90,7%	199 207 €
Développement économique et social	0,0%	- €
Reconstruction	9,3%	20 348 €
Éducation & jeunesse	0,0%	- €
Soutien médical	0,0%	- €
Développement culturel et patrimonial	0,0%	- €
TOTAL		219 554 €

Chaque année, les 5 et 6 janvier dans leur calendrier (soit les 18 et 19 janvier dans le calendrier grégorien), les Éthiopiens célèbrent l'Épiphanie, qu'ils appellent Timkat et qui commémore deux des trois épiphanies : l'adoration des mages et le baptême de Jésus dans le Jourdain. © SOS Chrétiens d'Orient

L'Éthiopie est un pays qui comprend plus de 80 ethnies. Leurs importances territoriales et démographiques sont extrêmement inégales et font l'objet de revendications vis-à-vis du pouvoir central d'Addis-Abeba.

Dans ce pays de 114 millions d'habitants, 63% de la population est chrétienne. Depuis janvier 2019, SOS Chrétiens d'Orient se rend régulièrement en Éthiopie pour évaluer le bon suivi de ses projets.

Le 4 novembre 2020, le gouvernement éthiopien déclençait une offensive militaire à l'encontre du Front de Libération du Peuple du Tigré (TPLF). Un an après, le TPLF assiégeait Dessié et Kombolcha, deux villes de la région Amhara qui se situent sur la route de la capitale d'Addis-Abeba. Les conséquences humanitaires sur la population civile sont désastreuses.

Depuis le début de la guerre civile, plus de deux millions de personnes ont été contraintes de se déplacer dans



Chiffres clefs

80 séminaristes formés au séminaire d'Adigrat ; 1 500 colis scolaires réalisés ; donations d'urgence pour les déplacés liés à la guerre civile, pour un budget de 103 000 €.

Temps fort

Mars 2021 : inauguration de la chapelle latine Saint-Jean à Addis-Abeba.

les régions de Afar, Tigré et Amhara. Dans la région du Tigré, 5 millions de personnes sont au bord de la famine. En Amhara, 3,7 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire. Par ailleurs, de graves exactions ont été commises, rapportées par les rescapés de la population civile : massacres de civils et de religieux, violences sexuelles à l'encontre des femmes, tortures, ainsi que pillages et détériorations de lieux saints et historiques. En septembre 2021, une équipe de reconnaissance est partie sur le terrain pour

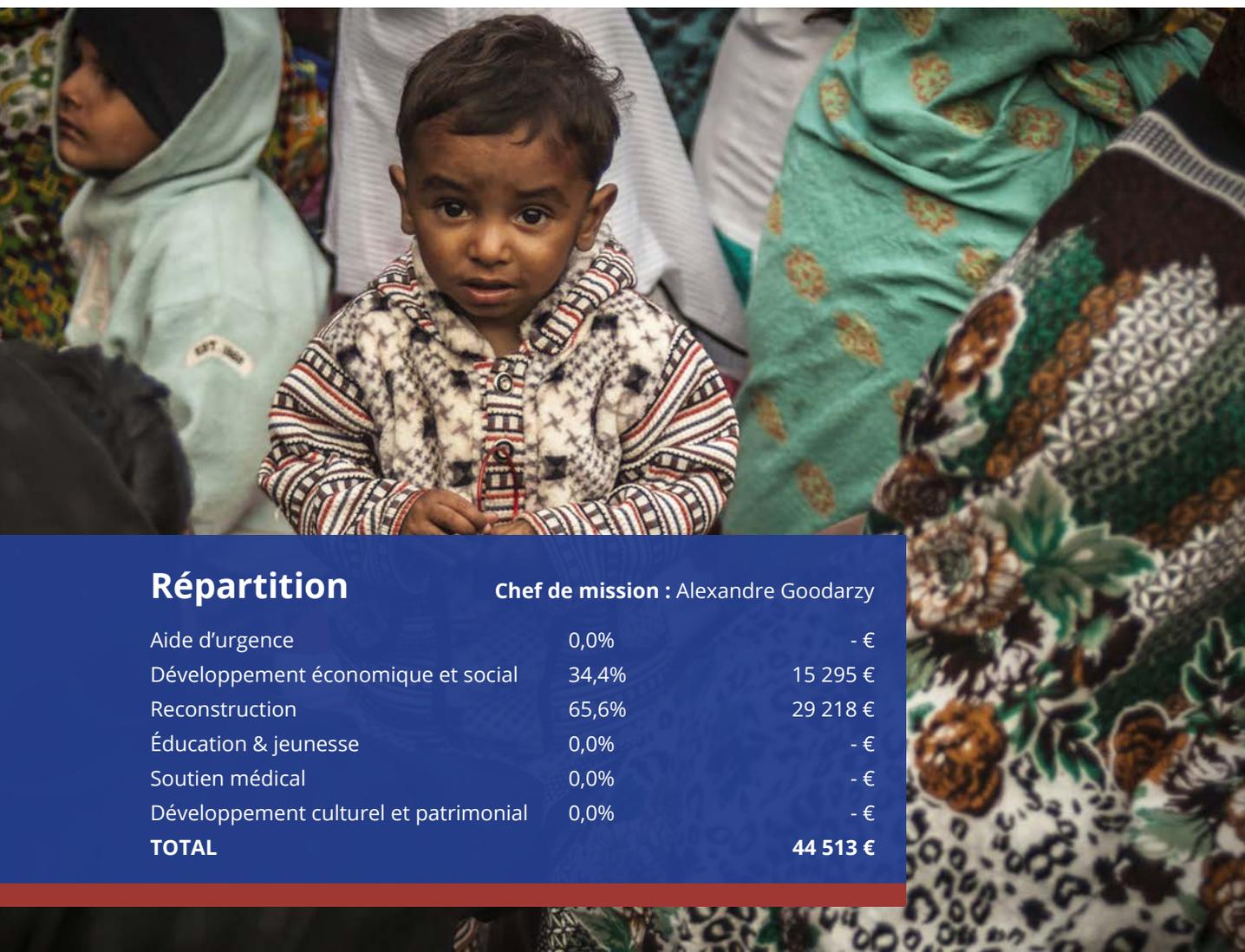
évaluer les besoins de la population et des déplacés à la suite du conflit.

SOS Chrétiens d'Orient a également financé l'achat de matériel scolaire pour plusieurs écoles. C'est dans ce contexte d'urgence humanitaire que SOS Chrétiens d'Orient finance l'achat de nourriture, de matelas et de couvertures. Ce projet, de l'ordre de 103 000 euros, est destiné à plus 2 200 déplacés dans la région Amhara, dans la moitié nord du pays. ■

Les missions

Pakistan

Mission ponctuelle



Répartition

Chef de mission : Alexandre Goodarzy

Aide d'urgence	0,0%	- €
Développement économique et social	34,4%	15 295 €
Reconstruction	65,6%	29 218 €
Éducation & jeunesse	0,0%	- €
Soutien médical	0,0%	- €
Développement culturel et patrimonial	0,0%	- €
TOTAL		44 513 €

Le Pakistan n'est plus sous le feu des médias depuis l'issue heureuse de l'affaire Asia Bibi. Pourtant, le sort de ses 1 à 2% de chrétiens n'en est pas moins préoccupant dans un pays où les conditions de vie précaires favorisent le développement du radicalisme.

Considérés comme des citoyens de seconde zone, ils subissent de plein fouet la loi sur le blasphème, véritable épée de Damoclès.

Sur simple accusation, ils peuvent se faire incarcérer ou exécuter, comme ce couple de chrétiens accusés à tort de blasphème et brûlés vivant, sous les yeux de leurs enfants, par des foules excitées par des religieux fanatiques.

Discrimination, harcèlement, mariage forcé, violence sociale et politique, les minorités pakistanaises vivent un enfer sur terre, malgré les tentatives répétées du gouvernement de contenir la situation.

La mission de SOS Chrétiens d'Orient au Pakistan porte sur deux projets : le premier est l'opération au « pays des purs » (traduction de Pakistan en ourdou). Il s'agit d'un projet visant à émanciper les familles chrétiennes sur le plan social et économique, en les libérant de l'esclavage et en leur donnant un toit, un terrain et un avenir. SOS Chrétiens d'Orient a versé de quoi achever la construction d'une quarantaine de maisons dans le nord-est du pays. Ce projet se fait en collaboration avec le père Parvez, prêtre au Pakistan. Le second concerne Derekabad.

La paroisse Sainte-Marie de Derekabad (paroisse catholique relevant du diocèse de Multan) a été fondée en 1975 par le révérend Fr. Derek Masquita. Le révérend avait été chargé par le Premier ministre Zulifqar Ali Bhutto de rassembler les familles chrétiennes sans-abri, sans emploi et marginalisées à travers le Pakistan et de les installer en un seul endroit. L'objectif était de leur attribuer des terres, alors désertiques, pour qu'ils les cultivent tout en améliorant leur condition socio-économique.

Après sa mort en 1982, la paroisse a été remise aux missionnaires des Oblats de Marie Immaculée (OMI). Les oblats ont rassemblé des sans-abri, des travailleurs asservis, des employés de briqueteries de différentes régions et les ont établis dans 9 villages différents. Sur 9 villages, 5 sont totalement chrétiens. La paroisse, qui dessert environ 900 familles catholiques

mais également d'autres confessions (protestants et musulmans), se trouve au milieu du désert et couvre environ 80 kilomètres carrés. Les villages sont constitués pour partie de petites maisons de terre battue. Outre la Covid-19, les pluies de la mousson ont fait de 2020 une énième année terrible pour les communautés pauvres et marginalisées de Derekabad. Deux semaines durant, de très fortes averses, suivies d'inondations et de crues, ont détruit les cultures et les maisons en terre des plus pauvres. Ils n'ont eu d'autre choix que de vivre sous le soleil brûlant et les tentes fournies par le diocèse de Caritas Multan, insuffisantes pour héberger convenablement des familles pouvant aller jusqu'à 8 ou 10 membres. Une autre situation alarmante à laquelle la population locale a dû faire face est l'évolution extrême des températures, compte tenu du caractère désertique de la région, qui peuvent atteindre cinquante degrés celsius l'été et passer en négatif pendant l'hiver.

Selon l'enquête menée par le comité paroissial et le comité oblat de secours d'urgence, 284 familles étaient concernées. En raison de ressources très limitées et de l'impossibilité de satisfaire les besoins fondamentaux, environ 25% des habitants ont quitté la région. C'est dans ce contexte qu'en février 2021, SOS Chrétiens d'Orient a financé la construction de 10 premières maisons et 50 panneaux solaires. ■



Chiffres clefs

10 maisons construites (sur un projet de 40) à Derekabad dans le district de Multan.

Temps fort

À Faisalabad, Punjab, financement de 50 panneaux solaires en partenariat avec l'ONG CLARA.

Développement En France



Projection du film "Si le vent tombe" à Marseille, suivie d'une table ronde avec la présence de Michel Onfray, Stéphane Simon et Guy Teissier, en novembre 2021.
© SOS Chrétiens d'Orient

Le siège de SOS Chrétiens se situe en France, neuvième pays de mission ! Nos équipes interviennent dans le cadre de conférences et dans les médias pour alerter l'opinion sur les persécutions que subissent les chrétiens d'Orient au quotidien.

Hélène Bertrand, déléguée générale, est en charge du développement de SOS Chrétiens d'Orient en France. Elle est assistée dans sa tâche par Rodolphe Istre, responsable de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Avec l'aide des anciens volontaires de retour de leur mission, ils témoignent dans les écoles ou dans leurs paroisses pour alerter sur la situation des chrétiens d'Orient.

SOS Chrétiens d'Orient envoie régulièrement des lettres d'information à ses sympathisants afin de les tenir au courant des actualités des pays de missions.

Tous les ans, SOS Chrétiens d'Orient organise son traditionnel dîner de charité, malheureusement annulé en décembre 2021 en raison d'un sinistre sur le lieu du dîner. Il fut reporté en mars 2022.

Témoignages dans les écoles

Cette année, ce sont quarante-cinq témoignages dans les écoles qui ont été donnés (onze témoignages de plus auraient dû être donnés mais ont été annulés pour différentes raisons liées au Covid). Les témoignages dans les écoles sont primordiaux pour SOS Chrétiens d'Orient.

Une équipe de trois personnes sous la direction d'Hélène Bertrand, déléguée générale, travaille afin que les anciens volontaires puissent témoigner dans leur ancienne école (études supérieures et lycées en priorité) ou dans une école proche de chez eux.

Ces témoignages permettent à la fois de sensibiliser au sort des chrétiens d'Orient, de faire entendre leur voix et aux volontaires de parler de leur expérience à leur côté. De nombreux volontaires ont connu SOS Chrétiens d'Orient par des témoignages dans les écoles. Puis nous ont suivi sur les réseaux sociaux, se sont engagés dans leur région, avant de commencer les procédures pour devenir volontaires. Certaines écoles proposent de mettre en place des partenariats



Remise du Label Ville de Cœur à Toulouse par Benjamin Blanchard le 14 février 2021. © SOS Chrétiens d'Orient

avec SOS Chrétiens d'Orient afin que l'association soit présente, en plus des témoignages, lors de la fête de l'école, des événements sportifs... Des collectes sont également régulièrement organisées afin de soutenir différents projets (CF PJ « Projet écoles BOL de riz LIBAN-2021- SOS chretiensdorient »). À chaque fin de témoignage, les volontaires distribuaient systématiquement, à leur auditoire, une carte postale (CF Pj : « Urgence Beyrouth vr finale 2020-2021 »).

Label Ville de Cœur

Commencées en 2020, les remises du Label Ville de Cœur avaient dû être stoppées en raison des confinements et restrictions de déplacement. Les huit dernières remises du Label Ville de Cœur ont été organisées en 2021 : Camaret-sur-Aygues,

Montfermeil, Orange, Beaucaire, Cogolin, La Valette du Var et les mairies des 7^e et 9^e arrondissement de Paris ont été récompensées pour leurs actions en faveur des chrétiens d'Orient. Des articles sont parus dans les journaux municipaux ou dans la presse locale permettant par là même de parler des chrétiens d'Orient.

Organisation d'événements par les volontaires

Pendant la procédure de recrutement, les candidats doivent mener à bien trois actions. Ainsi, en 2021, trente-six événements ont été organisés : des témoignages, des ventes de gâteaux, des participations à des événements sportifs... partout en France, les couleurs de SOS Chrétiens d'Orient ont été portées. ■

Développement

En Europe et dans le monde

Belgique

L'association sans but lucratif de droit belge « SOS Chrétien(s) d'Orient - Belgique » a été créée en février 2021.

Une année riche en événements avec par exemple la tenue d'une conférence de Monseigneur Rey, évêque de Fréjus-Toulon, à Bruxelles. D'autres événements ont jalonné l'année de la toute nouvelle association. Une trentaine de bénévoles, anciens volontaires pour la plupart, belges ou expatriés, ont permis de commencer à faire connaître l'association en Belgique et de recruter de nouveaux volontaires.

Quatre volontaires belges sont partis en mission en 2021. Ils se sont rendus en Arménie, en Egypte en pour deux d'entre eux, au Liban. Ils sont restés à eux quatre, deux-cents-quarante-deux jours en mission. À leur retour, ils ont pu témoigner de ces semaines et mois au service des chrétiens d'Orient.

Italie

Créée à Rome en 2018, la « Fondazione SOS Cristiani d'Orient » a eu une activité réduite en 2021 à cause des très fortes restrictions liées au Covid.

Néanmoins, trois volontaires se sont rendus en mission en Jordanie, en Égypte et en Syrie. À eux trois, ils sont restés trois-cent-quatre jours en mission. Eux aussi, ont pu porter la voix des chrétiens d'Orient à leur retour en Italie. Un partenariat a été signé entre l'organisme Modavi qui envoie des volontaires dans différents pays. Les premiers volontaires Modavi devraient donc être envoyés pour travailler aux côtés des volontaires de SOS Chrétien(s) d'Orient, en mission, en 2022.



À Bruxelles, Sa Béatitude Ignatius Joseph III Younan, Patriarche d'Antioche, et Paul-Louis de Roince, responsable du développement pour la Belgique.
© SOS Chrétien(s) d'Orient

Autres pays

Des relations étroites ont été nouées dans différents pays d'Europe et du monde afin de porter la voix des chrétiens d'Orient avec pour projet d'envoyer des volontaires du plus grand nombre de pays possible.

En 2021, des volontaires hollandais, suisses, canadiens, camerounais et brésiliens sont partis dans nos missions. Deux membres de SOS Chrétien(s) d'Orient se sont ainsi rendus en Bulgarie, d'autres sont partis en Hongrie, une conférence et des rencontres étaient organisées au Portugal mais avaient dûes être annulées au dernier moment pour cause de Covid. ■

Guerrier de la paix

En 2015, la guerre en Syrie entre dans sa quatrième année. Face à la montée des périls en Orient, de jeunes volontaires ont répondu à l'appel : porter secours là où les chrétiens sont en danger. Alexandre Goodarzy est l'un d'entre eux. C'est ce qui a décidé ce jeune professeur d'histoire-géographie à rejoindre SOS Chrétiens d'Orient.

D'une révolution contre la dictature, la guerre en Syrie s'est transformée très vite en guerre religieuse où les chrétiens sont en première ligne, pris en tenaille entre un régime qui se durcit et des groupes islamistes de plus en plus sanguinaires. De Damas à Alep, des villes chrétiennes de Mhardeh aux portes de Palmyre, du krak des Chevaliers au Kurdistan, Alexandre Goodarzy va découvrir une autre Syrie. Une Syrie qui refuse la mainmise de Daech et d'Al-Nosra, qui se bat contre les Frères musulmans et leurs bailleurs de fonds, la Turquie, le Qatar et l'Arabie saoudite.

Avec son équipe, Alexandre Goodarzy va multiplier les projets de développement sur place avant d'élargir leur mission à d'autres pays : Éthiopie, Pakistan, Irak, Arménie, Jordanie... partout où les chrétiens sont en danger. Jusqu'à ce jour de janvier 2020, où Alexandre Goodarzy et trois de ses collègues sont enlevés à Bagdad...

Alexandre Goodarzy a répondu à non moins de 87 sollicitations d'entretiens avec la presse, de témoignages, de conférences et a participé à plusieurs salons du livre sur tout le territoire national au cours de l'année 2021. La notoriété de l'association a donc été portée à chaque fois et des tracts ont été largement distribués à ces occasions. À chacun des événements, le livre était vendu par une librairie locale, partenaire de SOS Chrétiens d'Orient et des éditions du Rocher. ■

Alexandre Goodarzy, *Guerrier de la paix*, éditions du Rocher, mars 2021, 336 pages, editionsdurocher.fr



Syrie, les femmes parlent



Anne-Lise Blanchard, écrivain, poète et membre de SOS Chrétien·s d'Orient, se fait la porte-parole de la voix des femmes syriennes.

Paru en juin 2021 aux éditions Investig'Action, son ouvrage recueille les témoignages exclusifs de femmes de toutes confessions, actives et lucides sur les événements qui se sont déroulés en Syrie depuis le début de la guerre, en 2011.

Recueillis sur le terrain, les faits et témoignages rapportés par Anne-Lise Blanchard racontent une réalité différente de la Syrie. Elle dépeint l'attachement du peuple syrien à son pays, à son histoire, à ses

racines. Et sa volonté tenace de rester sur ses terres, d'y vivre et de reconstruire son patrimoine.

Les femmes syriennes participent activement à l'avenir incertain de leur pays. Anne-Lise Blanchard souligne comment la guerre les a propulsées sur le devant de la scène. Impliquées dans la vie associative et humanitaire, elles font face aux conséquences de la guerre tout en assumant la tâche de préserver leurs proches du blocus imposé par l'Occident. ■

Anne-Lise Blanchard, *Syrie, les femmes parlent*, éditions Investig'Action, juin 2021, 184 pages, boutique.investigaction.net

L'appel du royaume

Qui aurait pu penser qu'une ville s'élèverait là où il y avait une affreuse décharge ? Sœur Emmanuelle disait souvent : « *Il n'est pas interdit de rêver* ». Son rêve éveillé a fait des merveilles.

Docteur Adel Ghali

“

Le docteur Adel Ghali est un médecin égyptien copte. Il a travaillé 25 ans avec Sœur Emmanuelle au Caire, avant de poursuivre son œuvre auprès des chiffonniers, ces jeunes enfants qui vivent dans les bidonvilles de la mégapole, sans ressources.

Sa rencontre avec Sœur Emmanuelle a changé sa vie : avec elle, puis après elle il a décidé de continuer son combat pour les plus pauvres. Et c'est avec lui désormais que SOS Chrétiens d'Orient travaille dans les bidonvilles du Caire, et s'est associé à la sortie de son ouvrage, paru en septembre 2021 aux éditions Artège.

Depuis sa rencontre en 2016 avec Benjamin Blanchard, fondateur et directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, le docteur Ghali est devenu un véritable partenaire et ami de l'association. Dans le bidonville des chiffonniers, les volontaires de l'association aident au quotidien le docteur Ghali au centre Salam, centre médical créé par Sœur Emmanuelle.

Fidèle aux principes de son amie sœur Emmanuelle, sa joie de vivre et son optimisme rayonnent dans ses yeux et marquent chacun de ceux qui croisent son chemin, si lumineux au milieu de tant de misère. ■

D^r Adel Ghali, *L'appel du royaume, récit. Sur les pas de Sœur Emmanuelle, ma vie auprès des chiffonniers du Caire*, éditions Artège, septembre 2021, 216 pages, editionsartege.fr



Cinéma

Si le vent tombe

Synopsis

Auditeur international, Alain débarque dans une petite république auto-proclamée du Caucase afin d'expertiser la possibilité d'ouverture de son aéroport. Au contact des habitants du Haut-Karabagh et d'un mystérieux enfant, Alain s'ouvre à un monde nouveau et risque le tout pour le tout.

Sortie le 26 mai 2021 en salle. Durée : 1h40. Drame.
Un film de Nora Martirosyan. Par Nora Martirosyan, Emmanuelle Pagano. Avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan, Arman Navasardyan.

Sélectionné à Cannes en 2020, sorti en salles au printemps 2021, *Si le vent tombe* a fait l'objet de deux projections organisées par SOS Chrétiens d'Orient à Paris et Marseille en soutien aux victimes de la guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

La première s'est tenue devant près de 300 personnes le 13 octobre 2021 à la mairie du 9^{ème} arrondissement de Paris avec le précieux soutien de Madame le Maire Delphine Bürkli et de Monsieur Govciyan, conseiller de Paris, en présence de Julie Paratian, productrice du film, Sylvain Tesson, écrivain, et Jean-Christophe Buisson, directeur-adjoint du *Figaro Magazine*. Ce fut l'occasion pour Jean-Christophe Buisson et Sylvain Tesson de revenir sur leurs actions et leur ressenti en plein cœur du conflit mais aussi leurs craintes et leurs espoirs pour le peuple arménien. Par leurs reportages, leurs témoignages, leurs écrits, mais aussi leurs actions concrètes, tous deux souhaitent faire perdurer et entretenir cet héritage culturel, social, historique et politique arménien en Arménie mais aussi dans le monde entier.

À Marseille (Château de La Buzine) la semaine suivante, ce sont Michel Onfray et Stéphane Simon, co-fondateurs de la revue *Front Populaire*, mais aussi Guy Teissier, député LR et président du Cercle d'Amitié France-Artsakh à l'Assemblée nationale qui ont participé à cette projection puis à la table ronde qui suivit. En présence de François-Xavier Gicquel, directeur des opérations de SOS Chrétiens d'Orient, tous ont sensibilisé le public à la question du conflit arménien et ses enjeux résonnant jusqu'aux portes de l'Europe. Lors de cet échange, Michel Onfray a pu approfondir son analyse sur l'idée d'un « choc des civilisations » en Arménie, idée déjà largement détaillée dans son premier documentaire réalisé il y a un an à la suite de son expérience dans ce pays au cœur du conflit. Stéphane Simon a, quant à lui, largement regretté le silence des média grand public sur cette partie du Caucase tandis que Guy Teissier encourageait le soutien à la diaspora arménienne. L'occasion aussi pour Michel Onfray et Stéphane Simon d'annoncer la suite de leur documentaire « Arménie, le choc des civilisations » à la fin de cet échange. ■

Développement

Perspectives 2022

Sur le terrain

Augmenter le nombre de projets réalisés.

Éthiopie

Ouvrir une mission permanente en Éthiopie et recruter un chef de mission.

Jordanie

Recruter des chefs de mission pour remplacer le sortant en Jordanie.

Haut-Karabagh

Intensifier le travail en Artsakh.

Irak

Poursuivre et accélérer le chantier de construction d'un quartier chrétien à Mossoul. Recruter un nouveau chef de mission.

Europe

Développer les associations sœurs dans différents pays d'Europe.

Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient

Développer le Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient.



Les volontaires ont la parole

Au soir de ma vie je pourrai dire : « j'ai appris »



Je me souviens début septembre, lorsque la fin de ma mission me paraissait si lointaine ! Je venais d'arriver en Syrie. Je pensais avoir le temps de découvrir. Mais ces quatre mois se sont écoulés en un claquement de doigt.

La Syrie. Qui l'eu crût ? Et pourtant c'est vrai. Je suis partie pour apprendre à me connaître, savoir qui j'étais et ce que je voulais faire de ma vie, donner ce que j'avais reçu, et enfin être utile, trouver ma place. Ce que j'ai reçu est encore plus beau et au-delà de tout ce que j'aurais pu imaginer : je sais aujourd'hui qui je suis, je me suis découverte des passions que je n'aurai même pas soupçonnées, je me suis faite des amis sur qui je pourrai toujours compter. J'ai été au contact de ceux qui ont souffert, qui ont tout perdu et qui pourtant m'ont appris quelque chose.

Tout au long de cette mission, on a cru en moi, on m'a tirée vers le haut. J'ai appris dans des domaines variés, mais surtout à écouter, à prendre le temps d'écouter et

à en tirer des leçons. J'ai appris à compter sur les autres, à me dépasser et ne pas avoir de limite, à toujours aller plus loin finalement, sans forcément aller plus vite.

C'est ici en mission, qu'on m'a poussé à me dépasser, à ne pas avoir peur, à tenter ma chance, et ainsi à travailler, parfois tard, mais ainsi j'arrivais à donner le meilleur à ceux à qui je dois tant.

Si je devais résumer ce que cette mission m'a appris, je dirai : croire et me dépasser. J'ai donné tout ce que j'avais et très vite j'ai compris que c'était peu comparé à tout ce que l'on m'a donné. Ma mission se termine et les mots manquent pour exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui m'ont accompagné depuis mon arrivée. Et pourtant je concluais par le seul qui me vient en tête : merci. ■

Joséphine, volontaire en Syrie, février 2021

Une version longue de ce témoignage est à retrouver sur le site de SOS Chrétiens d'Orient

Les volontaires ont la parole

Un peuple qui se bat pour sa survie mérite qu'on parle de lui

J'ai vécu tant de belles rencontres parfois profondément bouleversantes, des moments uniques et assisté à la tristesse d'un peuple, défait lors d'une guerre inégale. Des familles brisées par une machine infernale lancée par l'Azerbaïdjan, sur des terres historiquement arméniennes. Des Arméniens qui ont dû quitter leurs maisons de force, chassés par un ennemi sans pitié.

À mon arrivée, le conflit en Artsakh est quasiment terminé. Foudroyées par une guerre-éclair impitoyable, les forces armées arméniennes ne peuvent rivaliser avec la puissance de feu azérie et les soldats battent en retraite sous un essaim de drones brisant leurs lignes de défense. La première fois que je pose le pied à Goris, je vois une ville entièrement tournée vers l'effort de guerre et de nombreux soldats en permission, leurs visages trahissant une grande jeunesse. La plupart ont entre 18 et 20 ans. Plus jeunes que moi et pourtant envoyés au front là où la mort règne, impitoyable, pieuvre tentaculaire qui décime leurs rangs. J'ai des frissons quand je lis les banderoles noires ornant l'entrée des villes et villages, marquées du nom des soldats tombés au combat et de leurs âges. 18, 19, 20, 21 ans. Des soldats qui ont commis le sacrifice ultime pour un idéal national qui les transcende. Le courage d'un peuple qui se bat est une anomalie pour nos sociétés occidentales individualistes et aseptisées.

La guerre n'a pas motivé mon départ, puisque je savais déjà ma destination de mission avant le déclenchement des hostilités par l'Azerbaïdjan, mais elle a accentué

dans nos esprits la précarité de la nation arménienne. Entourée de tant d'ennemis et de si peu d'amis, les Arméniens sont en lutte perpétuelle pour leur survie. J'ai pu voir ces Arméniens unis pour défendre leur patrie mais aussi leur foi. J'ai vu de nombreux soldats arméniens, vêtus de leurs uniformes guerriers, posant des cierges dans les églises. Tournant leurs cœurs vers le Seigneur, les soldats ont conscience de la bataille civilisationnelle qui se déroule sur les terres de l'Artsakh.

Ce conflit se termine le 10 novembre 2020 par la signature d'un accord de cessez-le-feu tripartite qui provoque la colère de la population arménienne. Les rues d'Erevan s'agitent et je suis réveillé par la foule, ivre de fureur qui se sent trahie par son gouvernement. Ce ressentiment ne quittera pas une partie de la population qui se sent abandonnée. Avec la redéfinition des frontières, une véritable crise des espaces est à prévoir pour l'Arménie. Cette crise je vais en être témoin et SOS Chrétiens d'Orient sera aux côtés des agriculteurs pour trouver des solutions viables à la perte des aires de pâturages, notamment dans le Syunik.

Ce cessez-le-feu instaure aussi une occupation de lieux spirituels majeurs pour les Arméniens. Dadvank, monastère millénaire, tombe. Avant l'instauration des mesures effectives de cet accord, j'ai pu me recueillir dans ce poumon spirituel arménien avant que les Azéris s'en emparent. Ce voyage sera le plus marquant de mon séjour : les Arméniens prennent la route pour rejoindre la République d'Arménie, laissant derrière eux



leur vie. Certains, ne supportant pas l'idée que leurs biens tombent aux mains de l'ennemi, brûlent leurs maisons et leurs granges.

Le monastère vibre une dernière fois des prières des fidèles venus voir ce haut lieu spirituel. Les hommes fiers ont le visage marqué par les larmes qui ont coulées. Des femmes se lamentent en se prenant dans les bras. Une femme, voyant que nous sommes français, nous interpelle pour nous supplier de témoigner de ce que nous voyons, de témoigner sur le sort des Arméniens dont le monde n'entend pas l'appel au secours. La peur de voir se reproduire 1915 est présent dans leur esprit : les nations européennes sont sourdes et aveugles face à ce qui se produit en Artsakh. Bouleversé par cette journée, je suis réaffirmé dans ma volonté de rester aux côtés des Arméniens et je décide de prolonger ma mission. À la mi-novembre, les volontaires de SOS Chrétien(s) d'Orient s'implantent à Goris pour répondre directement aux besoins des populations déplacées venues s'installer là pendant la guerre. Je me vois confier la charge de responsable, un grand honneur pour moi.

Dans les premiers mois, nous allons principalement à la rencontre des populations à Goris et dans les villages aux alentours. Khoznavar, Aravus, Tegh, Verishen... qui ont connu un afflux de déplacés parfois difficile à gérer pour les pouvoirs locaux. Je suis tout de suite frappé par l'accueil chaleureux des familles qui, à chacune de nos venues, dressent une table de roi et nous servent des mets tous plus délicieux les uns que les autres. Face

à certaines familles, il m'est difficile de parler tant j'ai la gorge nouée. À Goris, nous rencontrons un couple qui a perdu deux de leurs fils à la guerre. L'un d'eux avait mon âge. 23 ans. L'autre était père de deux jeunes enfants. Leur dernier fils est lourdement handicapé mentalement et physiquement. Dans cette situation, face à leur détresse, les mots manquent pour décrire ce que je peux ressentir. Et des familles comme cela il y en a des milliers. Nous tentons de subvenir à leurs besoins primaires en leur fournissant des biens de première nécessité afin de leur assurer de pouvoir passer l'hiver dans des conditions décentes.

Ainsi, nous organisons des donations de vêtements, de nourriture, de produits d'hygiène et de couvertures. Ce n'est certes pas grand-chose mais la joie dont rayonnent les enfants lorsque nous leur donnons un jouet me touche en plein cœur. Dans le village de Khoznavar, une famille composée d'une veuve et de ses deux filles est installée dans un appartement sans eau courante, ni salle de bain. Le visage de la petite fille de 5 ans s'illumine lorsque nous lui donnons un cahier de coloriage et des crayons de couleurs.

Ces moments, on ne peut les oublier. Les donations auprès des familles permettent aussi de leur montrer qu'elles ne sont pas seules et que la nation française entend leur souffrance. ■

Bertrand, volontaire en Arménie, juillet 2021

Une version longue de ce témoignage est à retrouver sur le site de SOS Chrétien(s) d'Orient

Les volontaires ont la parole

Sept mois au service du Pays des cèdres, du miel et du soleil Levant

J'ai compris par ma mission qu'on ne donne à la vie sa vraie valeur qu'en la mettant au service des autres, en travaillant en toute humilité mais aussi en toute générosité pour nos frères d'Orient, afin de maintenir l'espérance et de les soutenir au quotidien.

Lors de ma mission, j'ai eu la grande joie d'être responsable des projets à Qaa, un petit village chrétien situé dans le nord de la Bekaa tout près de la frontière syrienne. Au cours de ces quarante dernières années, le village a été touché par de multiples événements dramatiques comme l'exécution de vingt-six jeunes du village lors de la guerre civile au Liban, ou bien l'occupation des montagnes de 2016 à 2017 par l'organisation État islamique et, pour terminer, les attentats du 27 juin 2016 lors desquels huit kamikazes ont causé la mort de cinq hommes du village, en blessant une trentaine d'autres. Mais le malheur frappe toujours Qaa. Le Liban affronte une crise politique doublée d'une crise économique et sanitaire... accentuée par la terrible explosion du 4 août 2020 à Beyrouth.

Durant ma mission, j'ai pu réellement assister à un déclin rapide et violent de la condition de vie des Libanais : 60% d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté, si ce n'est plus aujourd'hui.

À mon arrivée, les Libanais avaient encore de l'électricité toute la journée, de l'essence, de la nourriture. Mais aujourd'hui, beaucoup de familles n'ont plus de quoi se nourrir, se soigner, n'ont

plus d'électricité ou même d'essence. Une famille nombreuse de Qaa me confiaient ne plus pouvoir acheter de pain, aliment de base au Proche-Orient. Ils nourrissent donc leurs six enfants principalement de fruits et de légumes, que le père ramène des champs où il travaille.

Au Liban, j'ai rencontré un peuple fort mais épuisé d'être seul, ayant soif de l'amitié et de l'espérance de leurs frères d'Occident. Tous nous rappellent le profond attachement qu'ils avaient avec la France. « La France était la mère du Liban », nous disait ainsi autour d'un café Michel, l'un de nos voisins. « Je suis émue de voir des jeunes comme vous venir nous aider de manière désintéressée » me disait une autre. « J'espère voir beaucoup d'autres volontaires nous aider au Liban », confiait cette habitante de Beyrouth avec qui nous venions de prier le « Je vous salue Marie ».

Mais avant de songer à faire de grandes choses, il faut s'attacher à une obéissance constante à Dieu, qui doit être le premier servi. Il s'agit aussi d'obéir aux autres avec humilité et nécessairement beaucoup de bonté et de douceur, de patience, de serviabilité, de courtoisie et de joie. La mission n'est pas quelque chose de facile et demande un grand don de soi, en tout et pour tous, que ce soit lors d'activité mais également dans la vie quotidienne avec les autres volontaires.

À Qaa, j'ai réellement eu l'impression d'avoir été adoptée par un village entier. Chaque habitant nous considère comme sa propre famille. Nous prenons le café chez les uns et les autres et dînons avec des



personnes âgées du village, ne parlant pas un mot de français, mais qui nous considèrent comme leurs petits-enfants. Ils nous invitent dans l'intimité si chaleureuse et touchante de leur foyer.

Dans les rues les enfants nous connaissent, nous suivent ; les grand-mères aux fenêtres nous invitent à rentrer prendre le café ; la boulangère nous offre un pain rond et chaud en passant devant la boutique. Des voisins toquent à la porte, lorsqu'ils voient la lumière allumée, nous offrant du fromage, du taboulé et d'autres plats faits maison, alors qu'eux-mêmes n'ont probablement pas de quoi manger à chaque repas.

Soulager toute détresse, porter secours en toute loyauté, sans détourner le regard sur nos frères chrétiens d'Orient blessés, abandonnés le long du

chemin. Quelle que soit leur blessure : physique, morale, intellectuelle ou même religieuse, nous les aidons avec la grâce de Dieu.

La mission nous fait grandir en compassion et en cœur. Chaque jour j'ai eu la chance, à mon échelle, d'entendre des témoignages poignants de ces nombreux Libanais que la vie n'a pas épargné. Un volontaire se doit d'avoir l'amour désintéressé de la vérité, ne peut pas se contenter d'à peu-près ou de chemins tranquilles, de vérités toutes faites. Il nous faut en toutes choses, rechercher humblement et librement la vérité.

Clémence, volontaire au Liban, juillet 2021

Une version longue de ce témoignage est à retrouver sur le site de SOS Chrétien d'Orient

SOS Chrétiens d'Orient dans les médias

LE FIGARO MAGAZINE

« On devine chez [Nicolas Aznavour] un bouillonnement intérieur constant, qui se manifeste par la multiplication des projets qu'il veut lancer. Par exemple [...] permettre, en partenariat avec l'association SOS Chrétiens d'Orient, très mobilisée en Arménie, la rénovation et le développement des dix bâtiments de l'hôpital psychiatrique de Noubarachen. »

Jean-Christophe Buisson, directeur adjoint du Figaro Magazine, 20 août 2021

LE FIGARO

« Dès septembre 2020, SOS Chrétiens d'Orient a ouvert un bureau permanent en Arménie et lancé plusieurs projets d'action humanitaire : aide d'urgence ; reconstruction ou rénovation de maisons, d'églises ou de routes détruites par la guerre ; travaux d'irrigation et plantation d'arbres ; aide au développement économique par l'élevage et l'agriculture. Ces actions limitées mais concrètes permettent à la population arménienne de rester sur ses terres et de lui assurer un revenu pour vivre. »

Tribune de Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, dans le Figaro Vox, 27 septembre 2021

FRONT POPULAIRE

« Les modèles politiques dans lesquels [les chrétiens] vivent sont parfois différents, mais le joug qui pèse sur eux est bien souvent le même. Si on prend l'exemple de la Syrie où le Nationalisme arabe tente de survivre, l'État fait de son mieux pour maintenir l'unité nationale en protégeant les minorités du fanatisme islamiste. Mais cette réalité vient en souligner une autre. Cet islamisme, même s'il est alimenté par des forces extérieures est avant tout l'expression de la Rue arabe majoritairement sunnite. »

Interview d'Alexandre Goodarzy, directeur des opérations adjoint et responsable développement de SOS Chrétiens d'Orient, dans Front Populaire, 18 juillet 2021





« J'ai été chef de mission en Syrie durant cinq ans, de 2015 à 2020. Le but de mon travail, c'est d'aider les chrétiens à vivre sur la terre de leurs ancêtres. Je sais qu'il y en a beaucoup qui ignorent qu'il y a des chrétiens dans la région et quand ils le savent, ils pensent que ce sont des descendants des croisés. Non, ce sont les premiers chrétiens, bien avant que l'Occident soit converti. Notre travail, c'est de les aider à ne pas disparaître puisque cet échantillon civilisationnel, culturel et ethnique est en voie d'extinction. »

Interview d'**Alexandre Goodarzy**, directeur des opérations adjoint et responsable développement de SOS Chrétiens d'Orient, *Famille chrétienne*, 30 avril 2021



« SOS Chrétiens d'Orient est engagé au Caire. [L'association] travaille maintenant chez les chiffonniers d'Ezbet el Nakhl et chez les chiffonniers du bidonville du 15 mai, [...] pour faire perdurer l'œuvre de Sœur Emmanuelle. »

Interview de **Docteur Adel Ghali** par **Marie-Leïla Coussa**, *Radio Notre-Dame*, 20 octobre 2021

L'Orient-Le Jour

« Neuf mois après l'explosion dévastatrice du 4 août 2020, un message d'unité, d'espoir et de paix a été envoyé depuis le palais Sursock. Un concert pour promouvoir la culture et la coexistence a servi de évée de fonds pour RestART Beirut, un fonds philanthropique européen pour la sauvegarde des arts et des collections à Beyrouth. Un émouvant Stabat Mater de Pergolesi a été interprété par la soprano libanaise Mona Hallab et la mezzo-soprano libano-américaine Natasha Nassar, accompagnées par des musiciens de l'ensemble Les Cordes Résonnantes sous la direction de Joe Daou. Ce concert était sponsorisé par l'association SOS Chrétiens d'Orient et organisé par Fadia Doumani. »

L'Orient-Le Jour, 4 mai 2021

Chiffres clefs

SOS Chrétiens a été citée plus de 200 fois dans la presse française et internationale au cours de l'année 2021.

En France et à l'étranger

Ils nous soutiennent

Depuis sa fondation, SOS Chrétiens d'Orient a reçu le soutien et la bénédiction de nombreuses personnalités françaises et étrangères, religieuses, culturelles et politiques, parmi lesquelles...



† Valéry Giscard d'Estaing

Ancien président de la République française. Président d'honneur de SOS Chrétiens d'Orient.



s.s. Théodore II

Pape d'Alexandrie, patriarche copte orthodoxe de toute l'Afrique et du siège de saint Marc.



s.B. Ignace Ephrem II

Patriarche syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient.



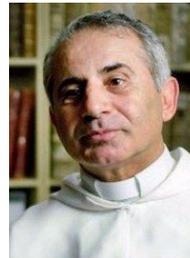
s.B. Grégoire III

Patriarche émérite grec-melkite catholique d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem.



M^{GR} Vrtanès Abrahamyan

Archevêque de Stepanakert, primat d'Artsakh.



M^{GR} Michael Najeeb

Archevêque chaldéen de Mossoul et d'Aqra.



M^{GR} Jean-Clément Jeanbart

Archevêque émérite grec-melkite catholique d'Alep.



M^{GR} Dominique Rey

Évêque de Fréjus-Toulon.



M^{GR} Marc Aillet

Évêque de Bayonne, Lescar et Oloron.



S.A.R. Louis-Alphonse de Bourbon

Duc d'Anjou, chef de la Maison de France.



Dr Adel Ghali

Fidèle compagnon de travail de Soeur Emmanuelle.



Jean Tulard

De l'Institut.



Col (E.R.) Jacques Hogard

Officier supérieur, officier de la Légion d'honneur, ancien parachutiste de la Légion étrangère.



† Jean d'Ormesson

De l'Académie française.



Nicolas et Kristina Aznavour

Président et directrice de la Fondation Aznavour.



Charles Beigbeder

Entrepreneur et investisseur.



Gilles de Larouzière Henriot

PDG de Maisons et Domaines Henriot.



Delphine Bürkli

Maire du 9^{ème} arrondissement de Paris.



Sophie de Menthon

Présidente du mouvement patronal ETHIC.



Sylvain Tesson

Écrivain.



Gal Bruno Dary

Ancien gouverneur militaire de Paris, commandeur de la Légion d'honneur.



† Max Gallo

De l'Académie française, commandeur de la Légion d'honneur.

Faire un don

Pour soutenir notre action

SOS Chrétiens d'Orient est une association d'intérêt général, apolitique et agit depuis 2013 au cœur des zones sinistrées du Proche-Orient. Ses équipes œuvrent 24h/24 sur le terrain auprès des chrétiens d'Orient et des minorités persécutées en apportant une aide matérielle et humaine concrète.

Autonome financièrement, SOS Chrétiens d'Orient agit en toute indépendance. Son financement est assuré par des ressources d'origine privée. C'est pourquoi votre soutien est essentiel.

Les montants collectés ne sont pas distribués mais affectés à des projets concrets dont la réalisation est traçable et vérifiable. Les dons faits à SOS Chrétiens d'Orient permettent de bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% de leur montant, dans la limite de 20% du revenu imposable. Et de 60% pour les entreprises, pris dans la limite de 10 000 € ou de 5% du chiffre d'affaires des entreprises donatrices lorsque ce dernier montant est plus élevé (pour en savoir plus, [cliquez ici](#)).

Pour faire un don, [cliquez ici](#), ou scannez le QR code ci-dessous avec l'appareil photo de votre téléphone.



Vous pouvez également faire un don par chèque en l'envoyant à SOS Chrétiens d'Orient 10, rue du Dôme 92100 Boulogne-Billancourt



10 rue du Dôme
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : +33 1 83 92 16 53
contact@soschretiensdorient.fr



soschretiensdorient.fr